



Carpații

Depozit legal: 54.8.137 - 1954

Director Aron Cotrus + REVISTA DE CULTURA SI ACTIUNE ROMANEASCA IN EXIL Redactor: Traian Popescu

LE RAPPEL DES ANTI-COMMUNISTES

par BASILE RUTASCOL DE LA KALLEONE



Le danger se précise. La déchéance approche, car les erreurs commises consciemment se paient, malgré le sourire ambigu de ceux qui en sont la cause, et la fauité de leur orgueil. Il est vrai, il n'y a pas de limite à la bêtise humaine, ni à sa prétention. Il n'y a pas non plus de pardon pour les erreurs politiques. Simplement l'effondrement qu'elles entraînent est total et sans retour.

On regrette, bien entendu, celles qui ont été commises et on trouve toujours des boucs émissaires après coup. Mais, à quoi bon? Le mal qui est fait, reste fait. Les souffrances, les pertes ne peuvent plus être rachetées. Les injustices se multiplient dans le monde, attendant un nouveau cataclysme pour se voir remises en cause.

Après les "fautes" bien pensées de Willy Brandt, le voyage tout aussi bien pensé de Richard Nixon à Moscou nous révèle les attributs ci-dessus mentionnés de la nature humaine et les risques qu'il fait courir à l'humanité tout entière. Malgré tout ce que Mr. Nixon peut croire de sa politique et de son habileté personnelle, son voyage n'a fait que rendre plus aigu le danger communiste.

Cette affirmation peut paraître paradoxale. Dans des temps normaux, la rencontre de deux chefs d'Etat pouvait laisser présager une détente internationale et une longue période de tranquillité. Oui, sûrement, c'était ainsi jadis. Ce n'est plus le cas aujourd'hui.

De nos jours, dans l'ambiance surchargée qui caractérise la vie politique, sous la pression constante de la "révolution permanente" et la multiplication des foyers de mécontentement, ces rencontres au sommet sont de véritables joutes, qui se terminent toujours par le sacrifice des tiens, et des faibles, ou de vulgaires marchandages sur le partage des zones d'influence, d'occupation ou de conquête. Les super-Etats se croient tout permis et ne s'en cachent pas. Magnanimes, ils laissent aux autres les textes impuissants des lois, ne gardant pour eux que le droit de la force.

(Urmasul pagina 2.)

★ ★ ★

POLITICA ESTE UNA SI DREPTATEA ESTE ALTA

GEORGES WALLACE ET LA CONSPIRATION



Nécessaire an au avut loc până acum căteva evenimente cu caracter mondial, cari au aruncat în stupor și confuzie pe toți iubitorii de dreptate, pe toți acei cari de ani de zile nu încetază să scoată în evidență marele pericol al politicii de coexistență cu comunismul, și cari în schimb au obținut aplauze și aprobări unanime între conducătorii țărilor cu regimuri comuniste. Spun "conducătorii" și nu "popoarele" supuse regimurilor comuniste pentru că numai acela se pot bucura de enormele greșeli politice făcute în câmpul lărilor occidentale în favoarea comunismului.

Una din aceste greșeli este eliminarea Chinei naționaliste din Organizația Națiunilor Unite și înlocuirea ei cu China comunistă. A fost un act nedrept de o gravă imoralitate politică, ale cărui urmări nu pot fi încă prevăzute. Statutele acestei organizații sunt clare. Nici un stat care



La tragédie de Georges Wallace est celle de tous ceux qui aux Etats-Unis se sont rendu compte de la grandeur, de l'horreur et de l'imminence de la catastrophe qui menace aujourd'hui notre civilisation, qui ont essayé d'en communiquer l'épouvante à un public leuré par une Presse achetée et par des gouvernements asservis et dont, d'une façon ou d'une autre, on a étouffé la voix. On ne peut en juger le sens et l'importance que dans le cadre de la Conspiration qui domine la vie internationale depuis qu'avec l'aide de la finance cosmopolite un groupe d'audacieux agitateurs, partis des Etats-Unis et de l'Europe Occidentale, se sont emparé de l'Empire des Tsars.

Pour arriver à la domination universelle — son but suprême — sans avoir besoin de fomenter autant de révolution qu'il y a de continents ou de pays, cette Conspiration

(Urmasul pag. 3.)

(Urmasul pag. 4.)

LE RAPPEL DES ANTI-COMUNISTES

Plus même. Ils encouragent tous les espoirs ou incitent toutes les haines. Ici une guerre qui n'en finit plus, là des guerilles, plus loin des résistances, des postes de Radio clandestins ou officiels... Tandis qu'au sommet ils se partagent le globe en tranches à annexer ou à exploiter. Et nous, pauvres bougres, nous avalons la pilule et servons des cobayes. Sur-tout nous, les Européens qui vivons à la portée des tanks russes et à la merci d'un système démocratique défaillant.

Nous nous faisons des illusions en croyant qu'il pourrait y avoir des conflits entre les super-grands à cause des injustices commises par l'un ou l'autre d'entre eux... Nos droits, notre indépendance, notre justice, les laissent froids. A leurs yeux nous ne sommes que des pantins désarticulés, tout juste bons à figurer comme des pièces sur l'échiquier de leurs "discussions". Ce qui les intéresse, ce sont les relations commerciales et l'adoucissement de leur politique internationale pour mieux profiter de leur ascendant sur les autres. Ces rencontres au sommet ressemblent à des discussions de lions et à des parages de hyènes.

La rencontre Nixon-Brejnev est extrêmement instructive. Elle nous met devant la naïveté de l'un, l'astuce de l'autre et l'impossibilité pour nous d'espérer quelque chose de ce genre de "conférence". Sous le couvert du *réalisme*, très spécial d'ailleurs, car subjectif et exclusiviste, ils se sont efforcés de faire croire au monde que leurs intentions avaient une portée générale; que la signature du communiqué final mettait fin à la tension internationale; que l'impression de partage du monde, n'était en réalité que le partage des obligations et des responsabilités assumées par eux; que l'apparence d'une reconnaissance du *status-quo* politique établi à Yalta était simplement le résultat de la courtoisie qui a régné pendant les entretiens.

Il y a eu, sans doute, des résultats palpables, d'une très grande portée: un renforcement du commerce URSS-USA; un accord sur la limitation des missiles antibalistiques; une entente de coopération technique dans le programme spatial, etc. Or, tout cela N'A RIEN A VOIR AVEC LA TENSION ET LA MENACE QUI PRESENT SUR L'HUMANITE.

A-t-on pris une décision sur la guerre du Viet-Nam? NON! 18-11-73 DA!

A-t-on pris des mesures pour mettre fin aux foyers des guerilles et à l'infiltration de la subversion un peu partout? NON!

A-t-on discuté le sort des territoires arrachés par l'URSS aux pays voisins? NON!

A-t-on examiné, autour de la table verte, le problème des camps de concentration, de la déportation des populations des territoires annexés par l'URSS et du génocide scientifique? NON!

A-t-on analysé la position de l'homme dans ce monde de la terreur que sont les pays socialistes? NON!

Alors, qu'on ne vienne pas nous dire que cette rencontre a apaisé les esprits et a remis la politique d'apômb. Les menaces qui pèsent sur l'humanité sont d'un autre ordre que celui qu'on veut nous faire croire. Elles sont infiniment plus subtiles que ces échanges économiques "réalistes" et sont en rapport avec la pression constante et insidieuse du communisme international.

Voilà pourquoi la rencontre Nixon-Brejnev n'a été qu'une tromperie à l'échelle mondiale, et, avant tout,

une *lieure* pour Nixon lui-même. Car sa présence aux côtés de ceux qui incarnent la terreur pour des millions d'individus, lui a fait perdre la confiance de ceux qui continuent la lutte contre la tyrannie communiste.

Nixon a gagné un contrat commercial favorable, mais les autres ont gagné infiniment plus. Ils ont gagné la liberté de continuer à exercer leur subversion, à répandre leurs guerilles, leur propagande, à perpétrer leurs assassinats, leurs déportations... Ils ont gagné le droit de dominer le monde. Ils ont gagné la possibilité de provoquer une Conférence européenne de sécurité, qui leur donnera l'occasion d'imposer l'intangibilité des frontières tracées honteusement à Yalta. Ils ont gagné, grâce à la naïveté de Nixon, la reconnaissance tacite du droit de propriété sur les territoires baltiques, polonais et roumains, usurpés pendant et à la fin de la guerre. Pour quel-



Président Nixon consultant l'oracle. (Report.)

ques centaines de millions de dollars qu'ils pourront éventuellement gagner avec les Russes, les Américains ont sacrifié une fois de plus les millions d'êtres humains qui espèrent dans leur loyauté et leur esprit de justice. Mais dans le monde des grands... "promettre c'est noble, tenir..."

On peut soutenir que l'atmosphère de l'entretien a été plutôt au négoce qu'à la guerre, mais pour nous elle a été marquée par une indifférence coupable envers les peuples asservis par le communisme et par une trahison inconsciente des propres intérêts américains.

C'est la raison pour laquelle nous disons au début que "le danger se précise", que "la déchéance approche". Lorsqu'on arrive à ce degré d'inconscience, il n'y a plus rien à espérer. Le communisme gagne les derniers bastions dans le monde occidental.

Dans la rencontre Nixon-Brejnev on peut voir, sans l'ombre d'un doute, un deuxième Traité de Yalta. Non pas un Yalta obtenu par la ruse, mais un Yalta bêtement offert par un Président américain, qui a mis, avant l'honneur de son peuple, l'intérêt sordide de sa réélection.

Vous, combattants d'une mission de justice pour vos peuples asservis par le communisme, vous ne pouvez plus croire à la parole de cet Américain qui compromet l'avenir de l'humanité et de son peuple pour satisfaire son orgueil.

Vous, réfugiés des territoires dominés et terrorisés par les hordes communistes, vous ne pouvez plus espérer quelque chose de la part de cet Américain qui bafoue vos souffrances et celles des millions d'êtres d'au-delà des rideaux rouges.

Vous, occidentaux menacés par le même danger mortel du communisme, vous ne pouvez plus avoir confiance dans cet Américain, dont les promesses ostentatoires ont été maintes fois reniées.

(Urmează pag. 3.)

POLITICA ESTE UNA SI DREPTATEA ESTE ALTA

face parte din națiunile unite nu poate fi eliminat de cât deac s'a făcut vinovat de abateri nepermise de la principiile ei. Ori China naționalistă a respectat foarte riguros toate regulile și și-a îndeplinit toate obligațiile. Dar pentru că Mao Tse Tung a pus condiția eliminării Formozului pentru intrarea Chinei comuniste, națiunile unite s'au executat, și încă cu o frecvență care a depășit ori ce limite previzibile. Un spectacol atât de degradant s'a putut vedea doar în arenele Romei decadente. Într'adevăr am avut vizionarea unui circ roman în care într-o lojă stătea Mao Tse Tung între Nixon și Brejnev, iar jos în arenă mareșalul Chang-Kai-Chek cu haimida sfâșiată de fiarele din jungla fără stăpân a națiunilor unite. Manifestația agomotoasă care a urmat după cunoașterea rezultatului votului n'a reprezentat atât simpatia pentru China comunistă, și mai puțin încă recunoașterea unui act de dreptate, cât mai ales ura neîmpăcată în contra aceluiași naționalist în plin progres economic care se numește Tai-Wan, sau Formosa cum au botezat-o acei navigatori portughezi, cari cel dintâi dintre occidentali, au pus piciorul pe această frumoasă și bogată insulă.

Oci această este astăzi situația. N'ai voie să fii naționalist, adică n'ai voie să-ți manifesti pe față iubirea pentru națiunea ta, pentru că toți care și-ți atribuie tot felul de epitețe care de care mai insultătoare.

Naționalismul este inamicul N° 1 al comunismului. De aici și propaganda în contra lui în toate țările cu regimuri comuniste, socialiste și chiar și celelate cu regimuri numite global democratice. Exemplul îl avem cu Spania și Grecia conduse de guverne rezultate din lupta în contra comunismului, și cărora li se fac greutăți în raporturile inter-

naționale. Din acest punct de vedere — adică al combaterii comunismului — putem considera naționaliste aproape toate guvernele din țările occidentale, pentru că toate se opun unor guvernări comuniste. Este tipic cazul Franței și Italiei cari au partide puternice comuniste. Pentru ca să evite venirea la conducere a comunistilor, unele din celelalte partide se aliază între ele așa fel încât să formeze permanente majorități parlamentare. Nici nu mai vorbim de naționalismul exacerbat al Israelului cu nuanțe imperialiste, explicabil prin starea de război cu arabii sprînjiniți de Rusia comunistă.

Cu toate aceste stări politice evidente, aceleși guverne cari în țările lor se opun comunismului cu toată hotărârea, nu s'au împiedecat de nici un scrupul moral ca să voteze excluderea din Organizația Națiunilor Unite a Chinei naționaliste și admiterea Chinei comuniste.

Alte două evenimente cari pot fi puse pe același plan sunt vizitele la Peking și la Moscova ale Președintelui Nixon.

Nici odată, nici de la Moscova nici de la Peking n'a venit vre-un gest de prietenie, sau vre-o reală încercare de stabilire a unei păci durabile. Din contra, întodeauna au apărut foarte clar că scopul lor suprem este lichidarea puterii Statelor-Unite și întinderea prin revoluții și prin subversivisme a comunismului peste tot pământul; iar situația din acești ani de coexistență alisă pacifică este numai un intermediu, pe care îl folosesc ca să pătrundă în toate țările, și în toate straturile sociale. Atunci ne punem întrebarea de ce aceste vizite ale Președintelui Nixon în cele două mari capitale comuniste? Se pare că ar fi două motive:

1) Să găsească o formulă favorabilă pentru terminarea războiului din Viet-Nam.

2) Să realizeze o platformă spectaculară pentru apropiatele alegeri prezidențiale.

Pentru primul punct rezultatul este nul. Nici pe câmpurile de luptă din Viet-Namul de sud și nici în tratativele de la Paris nu se observă vre-un început de cedare a Viet-Namului de nord în altitudinea lui de cuceritor. Cel mult Președintele Nixon poate să spună americanilor că s'a dus să arate dorința de pace a Statelor-Unite în discuții directe cu conducătorii comunisti, dar nici Brejnev, nici Mao nu s'au arătat dispuși să intervină în mod serios la Hanoi pentru încetarea ostilităților și retragerea în frontierile dinlănte de agresiune. Din amândouă părțile s'au cerut însă împrumuturi și fabricate industriale.

Pentru al doilea punct succesul Președintelui Nixon a fost deplin. După oarecari oscilații în opinia publică din Statele-Unite, o mare parte din populație a aderat la activitatea lui în politica externă.

Sar părea că totuși s'a ajuns la un acord cu Moscova în ceea ce privește situația din Orientul Apropiat. Egiptul nu va primi de la rusa armamentul perfecționat pe care l'au cerut. Dar ce a dat Președintele Nixon în schimb? Nu-i de loc exclus ca să fi promis Moscovei un sprîjin la conferința asupra securității europene. Se știe că de mare este interesul Rusiei ca să-și asigure definitiv frontierele ei europene. Pentru a obține aprobarea Statelor-Unite și a lua angajamentul să nu des Egiptului armamentului perfecționat. Nu avem certitudinea că așa s'a decia la Moscova, dar cum americanii și țările prietene sunt foarte interesate în cele două chestiuni, putem considera compromisul ca un fapt împlinit. În acest caz recunoașterea de drept a frontierelor actuale cu Rusia va însemna pierderea teritoriilor române răpite de aceasta după al doilea război mondial. Noi nu putem accepta sub nici un motiv nici un fel de compromis în detrimentul intereselor supreme ale țării noastre. Nici o Mare Putere nu este calificată să treacă peste drepturile noastre, și dacă va fi nevoie, ne vom bătă pentru dreptatea noastră chiar și cu acei de la care așteptăm să ne-o facă. Trebuie să explicăm Statelor-Unite că nu se pot realiza compromisuri în contra drepturilor altor țări. Nu pe acte imorale se poate construi împilul păcii, ci prin restabilirea dreptății. Pentru realizarea acestui principiu ne vom bătă ori unde și cu ori cine.

Scritorul Francez Antoine de Saint-Exupéry, romancier și umanist a scris undeva: "În viață nu există soluție: sunt numai forțe în mers. Este destul să le creștii; soluțiile vor veni". Refugiatiți nu au ambasadori acreditați pe lângă guvernele țărilor în cari locuiesc și nici nu au armate puter-nice; dar ei însăși sunt ambasadorii națiunilor lor, și prin permanența lor activitate reprezintă o forță în mers. Este singura lor armă; și se manifeste și să ceară dreptate. Până la urmă vor învinge.

30 Iulie 1972

General Platon Chirnoaga

LE RAPPEL DES ANTI-COMUNISTES

Ensemble, nous devons battre le rappel des anti-communistes, de ceux qui croient en quelque chose, de ceux qui savent tenir leur parole, de ceux qui sont prêts à se sacrifier.

Nous devons nous rapprocher tous par-dessus les frontières, dans la même foi et le même espoir.

C'est de nous que dépend l'avenir, car il se décide dans l'esprit et non pas dans la balance positive des échanges commerciaux.

Unis, nous ferons davantage pour cette humanité en déroute que tous les "hautes sommités" qui se succéderont dans l'avenir.

Ne nous laissons pas impressionner par ces ententes "présidentielles" déployées à grand fracas. Mais n'oublions pas non plus que c'est souvent le plus mauvais qui l'emporte.

Cette rencontre Nixon-Brejnev doit rester comme un exemple de ce que tous les grands pensent de ceux qui les entourent. Ne croyons plus à leurs promesses et à leurs déclarations solennelles. Organisons-nous plutôt en un front commun qui puisse constituer une force visible et inébranlable.

N'attendons plus la compréhension et l'aide de tels personnages vacillants, incapables de servir la vérité. Laissons-les à leur sort de mystificateurs professionnels et de fossoyeurs de l'humanité.

Imposons notre justice et notre vérité nous-mêmes. Les moyens ne manquent pas lorsqu'on a la foi et qu'on est prêt à se sacrifier pour une cause.

Préparons-nous pour le combat qui approche. Car, chaque fois que les "grands" redoublent de courtoisie, multiplient leurs rencontres et déclarent que la fraternité règne, c'est signe que le cataclysme est imminent.

Soyons plus vigilants que jamais, mes frères de lutte!

A GEORGES WALLACE ET LA CONSPIRATION

a concentré son principal effort, ses ruses et ses violences sur la conquête politique, sociale, intellectuelle et morale des États-Unis, c'est de voir, estime-t-elle, de toute régularité, la constitution de cet "anti-monopole" dont l'État Marxiste n'est qu'une ébauche et l'Organisation des Nations Unies une préfiguration, de cette monstrueuse structure que Georges Orwell a décrite dans son "1984" avec une suffisante approximation.

Morts naturelles, morts violentes, ou morts politiques, tous ces morts, qu'on ait ou qu'on n'ait pas, ont été avant la liquidation de Wallace, Al Smith, Hue Long, Francis Yockey, Georges Patton, Lindbergh, Father Coughlin, McCarthy, McCarran, Knowland, Goldwater, Bang Jensen et tant d'autres, dont on n'entendait plus jamais la voix, tant d'autres qui par leur éloquence, leur prestige ou par leur redoutable dynamisme auraient pu révéler une opinion publique narcoisée, ou, comme Georges Wallace, en tant que chef d'état, rendre aux États-Unis l'indépendance à laquelle les Gouvernements antérieurs, Démocrates et Républicains, avaient renoncé au profit d'une organisation internationale anarchique, forcée, soumise aux influences des plus dangereuses, et même arrêtée, avant qu'il ne soit devenu irréversible le processus de désintégration et d'abaissement moral, politique et militaire que ces gouvernements avaient non seulement toléré mais, pour des raisons d'opportunisme électoral, continuellement encouragés.

Dans les plans de la *Conspiration*, ce n'est pas une conquête militaire, ni une révolution d'envergure — si elles peuvent être écartées — qui doivent lui livrer la seule Puissance qui, le cas échéant, pourrait s'opposer à l'extension de l'Empire Communiste sur ce que Yalta et la Mission Marshall ne lui ont pas déjà livré, extension qui est une étape indispensable vers l'obscure utopie, l'extinction et par la corruption des jeunes générations sur le plan intérieur, par la création d'un nouveau type humain pour lequel les mots de Dieu, Patrie, Famille, Honneur, Héroïsme, Dévouement, Travail, Propriété morale et physique, n'ont plus aucune signification, que ces forces, dites anonymes parce que personne n'ose les identifier, sont en train de mettre hors de combat la première puissance militaire et économique du monde.

Entre le gouvernement Kennedy-Rostow, qui de bonne grâce supprima, sur la suggestion des Soviétiques, la partie la plus efficace du dispositif nucléaire américain, et le gouvernement Nixon-Kissinger, qui dans un incroyable Yalta atomique a anéanti les États-Unis à une limitation dite mutuelle, mais sans contrôle, du nombre des armes nucléaires stratégiques mais laisse totale liberté aux Soviétiques de multiplier le nombre des super-super-bombes, l'arme suprême dont ils gardent le monopole — le rapport des forces nucléaires respectives, qui était de 4 à 1 en faveur des États-Unis, a passé peu à peu à l'égalité quantitative, mais à une supériorité qualitative écrasante en faveur de l'Union Soviétique, supériorité avec laquelle le Pacte de Non Prolifération ne permet pas aux États-Unis de rivaliser.

Sur le plan intérieur, la capitalisation obligatoire éventuelle n'a pas été moins bien organisée. Sa préparation a commencé bien avant l'apparition des armes nucléaires, dès la première administration de Roosevelt, par l'adoption de la philosophie pédagogique de John Dewey et la formation, à tous les niveaux de l'enseignement public, d'un corps de professeurs promatématiques et progressistes et d'éducateurs aux quels les États-Unis sont redevables du travail assidu qui aboutit à ce monde de jeunes troglodites, mâles et femelles, abrutis de haine, de drogue et de maladies vénériennes qui soulent aujourd'hui les campus des universités, les rues des grandes villes américaines, terrorise le Sénat et la Maison Blanche, brûle le drapeau national, brandit celui de l'ennemi, et qui pourrait représenter l'élément décisif dans les prochaines élections présidentielles.

Ce n'est ni un gouvernement républicain, ni un gouvernement démocrate qui pourrait arrêter cette chute vertigineuse vers une situation où l'État Américain ne trouverait plus parmi la population d'âge militaire un seul citoyen consentant à porter les armes. Républicains et Démocrates sont également responsables de la répugnante transformation subie durant ce dernier quart de siècle, par ce qui n'est encore qu'une faible minorité du peuple américain, mais une minorité contagieuse, partout présente et vociférante. Ils y ont, les uns et les autres, largement et consciemment contribué. Ce n'est pas de "rétablissement" que peut venir la redemption. Présidents et parlementaires des deux partis traditionnels sont également "esclaves de la ré-élection". Ce n'est que la Presse et la Finance qui, aux États-Unis, peuvent la leur permettre ou la leur assurer, et ces deux forces

butées de pouvoir sont entièrement contrôlées par les architectes de ce monde absurde, affreux mais possible de la tyrannie absolue et de l'esclavage universel.

Ce n'est qu'une force nouvelle, groupée autour d'un homme inespéré qui pourrait arrêter cette course vers l'asservissement de l'être et la disparition de la nation. Un semblable phénomène avait semblé être à la veille de se produire avec Barry Goldwater, arrêté aux portes de la Maison Blanche par le choc-en-jambe de ceux de son propre parti, serviteurs ou membres de la *Conspiration*, Dwight Eisenhower et Nelson Rockefeller qui considéraient que Lyndon Johnson était plus indigne pour continuer la politique bipartisane, celle du désastre voulu, que les États-Unis avaient suivi depuis Roosevelt.

Un semblable phénomène était de nouveau sur le point de se produire avec Georges Wallace, au même où après les visites à Pékin et à Moscou le rêve de la santonie eucharistique apparaissait plus près que jamais de se réaliser. C'est pourquoi un assassin fut envoyé à Silver Spring et le Gouverneur d'Alabama réduit, pour le moment du moins, à l'impuissance.

Aux accusations, aux invectives, aux moqueries dont non seulement la Presse des États-Unis mais aussi la Presse internationale accablait Wallace lors de la dernière campagne présidentielle, s'ajoutait toujours l'argument du flacco auquel aboutissait aux États-Unis tout essai de former un troisième parti. Après l'attentat de Silver Spring la campagne anti-Wallace s'était vue obligée à une certaine décence, mais l'argument du refus par l'électorat américain d'accepter un autre parti politique que les deux partis traditionnels continue d'être brandi par tous ceux qui violent dans le triomphe du Parti Américain un danger redoutable à leurs intérêts personnels. À ceux de leur ville ou province, ou à ceux des buts qu'ils poursuivent, intérêt qui s'accroît d'autant mieux d'un système où, en somme, rien ne changeait d'une administration à l'autre qu'un peu moins ou un peu plus de "patronage" ou de "pork barrel" à l'un ou à l'autre des deux groupes d'électeurs. Le "patronage" c'est la distribution des emplois qui ne sont pas inamovibles, le "pork barrel" c'est celle des bénéfices de caractère plus directement pécuniers.

L'argument est toujours appuyé par le précédent Théodore Roosevelt. Lorsque ce chef du parti républicain essaya de se mettre à la tête d'une dissidence de son parti, lors des élections de 1912, il provoqua la victoire du Parti Démocrate dont les chances d'arriver au pouvoir auraient été autrement fort aléatoires. Le rapprochement des deux situations n'est pas valide, car la dissidence Roosevelt n'avait pour motif que des raisons de rivalité personnelle, alors que l'apparition du Parti Américain, le succès remarquable de Wallace lors de la campagne électorale de 1968, l'avalanche d'adhésions qu'il recueillit dans les "primaries" avant et après l'attentat de Silver Spring, dans des États où il n'était même pas apparu, correspondent à un malaise profond, à une angoisse générale dans les classes moyennes américaines, dans le monde traditionnel et conservateur, dans le monde ouvrier qui aux États-Unis a échappé complètement à l'emprise marxiste, parmi les nombreux groupes, qui existent encore, d'étudiants et de professeurs qui croient que l'école est faite pour que les uns apprennent et que les autres enseignent, parmi la plus saine partie de la population qui en est aussi, malgré les apparences, la plus nombreuse.

Avant Wallace l'électeur américain n'avait aucun choix, qu'il votât républicain ou qu'il votât démocrate.

Aucun des deux partis ne s'était opposé à la décision absolue anticonstitutionnelle de la Cour Suprême de bannir le nom de Dieu des écoles et du langage officiel, ou d'abandonner les croix partout où elles avaient été érigées au cours des temps dans les édifices publics ou dans le domaine de l'État.

Les deux partis étaient également responsables des lois qui forcent les parents, de race blanche et de race noire, d'accepter que leurs enfants leur soient enlevés chaque matin pour être transportés en autobus à 40 ou 50 kilomètres de la maison familiale, dans des écoles qui échappent totalement à leur contrôle et qui dans certains États sont devenus de vrais coupe-gorges.

Les deux partis étaient, également responsables de la transformation subie par le système traditionnel de l'éducation obligatoire américaine où la zoologie, l'enseignement des doctrines marxistes et du culte d'un gouvernement mondial remplaçant celui de la Patrie, ont pris la place des programmes de "kindergarten".

C'est la politique de "permissivité" des deux partis — politique motivée par la crainte de s'aliéner d'innombrables

MINCIUNA DOMNESTE

"PE PLAN MULTILATERAL SI DIVERSIFICAT"



INE are rabdarea să citească zilnic presa, simplistă și monotonă, de la București, este ameliat de neînsușite repetări, cu sau fără rost, a genialelor formule create și susținute de prodigiosul teoretician tovarășul Ceaușescu, "conu Nicu" pour les intimes. Dealtfel "operele" lui, în mai multe volume, se găsesc (n'am spus, se vând) în limbi străine, în diferite librării europene.

Cele mai des repetate și glosate cu devoțiune, dintr-o "găseală" lui conu Nicu, sunt "raporturile amicale între state cu regimuri sociale diferite și neamestecul în afacerile interne ale altor state" și "construirea socialismului, pe plan diversificat și multilateral".

S-au găsit, printre străini, câțiva naivi ori interesați care au lunt în serios postulatele ceaușiste, elogiind originalitatea și spiritul lor de independență, cum s'au găsit ei "foști români", convingși cu alte surori de argumente, care au îndrăznit să ceară exilului, înțelegerea și sprijinirea acțiunii marelui lor patron. Tutoarea acestora, le-am cere să ne explice două lucruri:

Primul. Cum se afirmă, zilnic, principiul "neamestecului în afacerile interne ale altor state" și în același timp "multilateral și diversificat" se finanțează din București, subversiunea și opozițiile comuniste în alte țări?

În diverse ocazii, presa regimului comunist din România a subliniat declarațiile de grațitudine ale partidului comunist spaniol și ale organizațiilor teroriste de guerilla din Africa, pentru constantul "ajutor" primit din România, în lupta lor contra respectivelor guverne. Iar legea din anul trecut, care crează Fondul Solidarității Internaționale, mai precis fondul subversiunii internaționale, obligând bieții cetățeni să cumpere "voluntar" noul timbru, merit să alimenteze Fondul, nu dovedește în același măsură cinismul și falsitatea celor ce se pretind campioni neamestecului în problemele interne ale altor țări?

Cunoscând teoriile marxisto-leniniste, cîlar imbogătit cu cele ceaușiste, și alte "iste", nu ne surprind contradicțiile flagrante, atînd că ele — pentru atingerea febului suprem, instaurarea comunismului pe tot globul —, preconizează înțelegerea adversarilor prin orice mijloc, instituționalizînd ca atare minciuna în raporturile cu necomuniștii. Pe plan multilateral și diversificat!

În celace privește a doua formulă pretinșă originală, aceea a "construirii socialismului pe plan multilateral și diversificat", nu am aștepta o lămurire de breviar de partid, elucubrată pentru îndoctrinarea tovarășilor domesticiți, ci răspunsuri precise, dar pe care nu ni le pot da. Fraseologia goală și obositoare din SCINTEIA, MUNCA, ROMANIA LIBERA, LUMEA, etc., o cunoaștem... minciună pe "plan multilateral".

Exemple: "Conducătorii de Partid (ocul întălu) și de Stat" (ocul al dolien) au confiscat și stăpînesc desproape un efort de vînc, toate bogățiile Țării. Fabrici, bănci, prăvălii, ziare, laboratoare, hoteluri, restaurante, tot pămîntul, au trecut — fără indemnizații — în patrimoniul lor. Au dispus de o mână de lucru neremunerată, uriașe, prin subile de mil de delinșii politici. Au închis gura salariaților, adică întregii populații active încadrate în câmpul

muncii, suprimînd dreptul la grevă. Au oprit intrarea cărților și publicațiilor care puteau desmîșci sloganele lor marxiste și timp de aproape douăzeci-cinci de ani, prin școala, prin presă, prin radio, teatru, cinematograf, reviste pseudo-literare și "sedinte cu asistență obligatorie", propagandă de activități, etc., au făcut ce au vrut cu Țara și poporul nostru.

La ce au ajuns? După presa lor, pentru unii locali, la o situație înfiorătoare cum n'a văsat neamul nostru. În realitate, un popor terorizat, obișnuit cu lipsuri în îmbracaminte și alimente, alest de muncă, deprins să tacă și să rabde, este prezentat în propria lui presă ca "entuziaș susținător al partidului".

Exagerăm? Iată un singur exemplu care depășește obșnuitul cinism, pentru a intra în stupid.

La 17 Decembrie 1971 presa reseristă comenta cu clogii noua lege pentru "organizarea contribuției în bani și în muncă, pentru lucrări de interes general" și preciza că "era necesar să se organizeze aceste contribuții VOLUNTARE, dat fiind că posibilitățile populației, de participare, sunt mult mai ridicate". Legea mărea limita de vîrstă pînă la care se prestează această contribuție voluntară (1), dessemna au toritățile chemate să stabilească cotele în bani sau zile de muncă și condițiile "în cazuri bine justificate" în care voluntarii pot fi scutiți, total sau parțial, de contribuția voluntară! În SCINTEIA din 11 Iulie, cu multă prudență și insistînd asupra faptului că nu a putut controla personal veracitatea afirmațiilor "din numeroasele scrisori primite la redacție", autorul unui articol se întrebă dacă nu s'ar putea ameliora "aplicarea legii, ca un rezultat de sinteză al necesităților locale, cu posibilitățile fiecărui cetățean". În continuare scrie că "un număr destul de mare de cetățeni care lucrează în orașe și locuiesc în comune rurale, sau vice vers, sunt invitați să plătească contribuția în bani în amîndouă locurile". Citează cazul unui cetățean care a prezentat o cerere de dispensă de muncă, însoțită de un certificat medical diagnosticînd silicoza de gradul întâi și că ruia i s'a răspuns în scris că nu poate fi scutit de muncă, în acest an. Mai citează cazul unui salariat cărui se o leafă de 1133. Lei i s'a fixat o contribuție de 300. Lei și al unui pensionar cărui pe o pensie de 780. Lei, i s'a fixat plata unei contribuții de 200. Lei! Si căți nu vor fi aceia care nu îndrănesc să trimită SCINTEII o scrisoare, nu de protest ci după modelul celor citați, scriind că sunt încîntați să contribuie, dar în proporție cu mijloacele de care dispun.

Entuziasmul acestor contribuții VOLUNTARE este un test perfect al tuturor entuziasmelor și adesiunilor populare pentru regim și pentru construcția multilaterală și diversificată a comunismului ceaușist!

Țara este îndatorată peste cap, soluția penială pentru a egi din îngrijorătoarea criză economică a fost găsită: îndeplinirea planului cincinal în patru ani și jumătate. Muncind mai multe ore fără plată, evitînd cu spaimă orice greșală care ar însemna pierdere de material, ne putem închipui ce bucurie umple inima fiecărui muncitor. Dar bineînțeles, după lămuriri deardănu și pe toate paginile ziarelor din țară, nu se scrie decît despre entuziasmul întrecerii, pe fabrici, kolhozeuri, regiuni, etc., pentru îndeplinirea prevederilor de producție, înainte de termen!

În rapoarte, conferințe, discursuri și articole nu se pomenesc decît despre progresele și realizările grandioase aduse de regim economiei Țării, dar cine

a citit datele statistice și argumentele din cererea guvernului din București, pentru a obține pentru republica lui, socialistă, avantajele acordate "statelor abia eșuate din subdezvoltare și intrate în categoria zădărit în curs de dezvoltare", cunoaște tristul adevăr. Și cu atât mai mult, știind cum am amintit cu ce mijloace și posibilități a pornit dictatura comunistă la "construirea socialismului", în România!

Comparând puterea de cumpărare a salariilor din România cu a salariilor din cea mai saracă țară din Europa, scăpata de fereceala dezvoltării multilaterale și diversificate, comparând problema locuințelor și calitatea lor, ascultând concluziile observatorilor străini care au căutat să cunoască, în călătoriile lor, realitățile, se poate măsura obiectiv, trinități blânde al "transformărilor" comuniste, pe plan material.

Pe plan spiritual și cultural, opresiunea obligatorie pentru menținerea unui regim marxist, uniformizarea gândirii, condiționarea și încetarea crea-

ției, strivirea oricărei velleități de neconformism, sunt prea cunoscute. În alte țări comuniste, în ultimii ani în special în Uniunea Sovietică și în Cecoslovacia, s'au găsit totuși scriitori și oameni de știință care au încercat să se lupte contra unor norme de care nu se poate lipsi comunismul. Au terminat în închisori, sau în case de nebuni. La noi în țară, nici unul. De ce?

Pentru că la noi, zic ei, toată lumea este fericită și entuziasmată de transformările oferite de regim. În telegrama trimisă, la terminarea ultimului ei congres, de către Uniunea Scriitorilor din România tovarășului Ceaușescu, i se spunea: "Suntem prea mândri de a trăi în același timp cu Dumneavoastră".

Demn și înălțător testimoniu de adeziune!
Dar stim că minciuna domnește.

RADU GHENEA.

POEZII DIN TARA CREZUL MEU PARTIDUL COMUNIST ROMAN

Cred într-unul Dumnezeu
Tatăl Ziditorul
Dar mai cred și-n neamul meu
Înfrățit cu dorul.

Cred într-unul Duhul Sfânt
Mărtor al stăruirii
Domn în cer, iar, pe pământ,
Candela iubirii.

Cred în cel crucificat
Simbol al kerării
Dar în cel ce au jurat
Desrobirea țării.

Cred în ochiul celui sfânt
Care ne veghează;
Temaie și chin vădând
Tălmăc înălmăd.

Cum să nu cred în haideuc
Cu sprâncana cruntă
Care prin păduri și lunci
Moare o înfruntă.

Pozi să-i uși pe-aceta, ce
Răboiesc pe flințe
Dătorii, lăsați de
Frați fără morminte?

Cred în sfinți, dar și'n voievozi
Cred în flori și cremeni
Că lăcuți mușcici
Cu haideucii gementi.

Dar mai cred că într-o zi
Aspru, din jorjor,
Neamul meu se va trezi
Cu seacă'n mână.

Si-atunci țiete Cel din cer
Lăfăie spurcile;
Că prin sânge și prin fier
Ne-am jăce dreptate.

Cred într-unul Dumnezeu
A tot făcătorul
Ce-am pletit în neamul meu
Sfântul creș cu dorul.

Sub cerul libertății, fără nor,
A inimilor noastre-i ciociră
Și spune triful ei răscolitor;

Partidul
Ceaușescu
România!

Ram lângă ram, talaz lângă talaz,
Pe-acest pământ trăind-și veșnicia,
Fogăsc și murmură e-un singur glas:

Partidul
Ceaușescu
România!

Cuioi de aur, de grâne și de foc
Pe-același steag și împletesc mândria
Și toate trei însemnă la un loc?

Partidul
Ceaușescu
România!

Victor Tulbure.

Din volumul — Poeme din închisori — publicat la Madrid de editura "Drum".
cu prezentarea poezilor Vasile Postecăuși Nicolae Novac. Aprilie 1970.

Contemporanul București

GEORGES WALLACE ET LA CONSPIRATION

groupes d'élites — qui avait fait des rues des grandes villes américaines, et tout spécialement de celles de Washington la capitale du pays, les endroits les plus dangereux du monde pour faire un tour de promenade de jour ou de nuit.

Les deux partis se sont montrés prêts à obéir aux ordres des "maîtres inconnus" et à envoyer le jeune soldat américain à battre dans des guerres qu'il lui était défendu de gagner, comme en Corée et au Vietnam, ou comme, demain, en Rhodésie en Afrique du Sud ou aux territoires africains portugais, dans des guerres où aucun intérêt national n'est engagé.

Les deux partis ont permis à la Cour Suprême et à l'administration fédérale de dépouiller les Etats, les communautés et les personnes de presque tous les droits que la Constitution leur garantissait.

Les deux partis obéissent aux ordres des "maîtres inconnus" à l'odieuse campagne de dénigrement et de calomnies dont a été victime l'Armée Américaine de la part des forces subversives qui voudraient que les Etats-Unis n'aient plus leur armée, mais fournissent les mercenaires nécessaires à ce gouvernement mondial dont l'école et l'université américaines se sont chargées d'expliquer les mérites et la nécessité aux nouvelles générations.

Les deux partis obéissent aux ordres des "maîtres inconnus", transmis par les Rostows et les Kissinger. Les deux partis ont trahi de fides alliés, tels que Cuba et la Chine nationaliste et applaudi à l'admission de la Chine Rouge et de tous les gouvernements communistes du monde dans l'Organisation des Nations Unies, à fin de faire disparaître

l'idée même de combattre le Communisme dans l'esprit du peuple américain.

Ce qu'on attendait de Georges Wallace, et qu'on attend aujourd'hui de John Schmitz, l'homme remarquable que Wallace a désigné et que la Parti Américain a choisi comme son candidat à la présidence des Etats-Unis c'est:

- de rendre à Dieu sa place dans les écoles et dans la vie de la nation, et de rendre les enfants à leurs parents;
- de nettoyer l'appareil de l'Etat, et d'en expulser tous communistes ou anti-anti-communistes;
- de rendre à l'Armée sa fierté et son prestige, et aux Etats-Unis leur rang de première puissance militaire du monde;
- de supprimer du budget de l'Etat toutes les dépenses parasites géantes qui ont saigné à blanc le contribuable américain et en ont fait un simple pupille d'une administration tyrannique et pléthorique, et de mettre une fin aux somptueuses fondations exemptées de toutes taxes, refuge des agents et opérateurs de la Conspiration, comme les Rockefeller, les Fords, les Kennedys, grace auxquels les milliardaires sont les seuls citoyens américains qui ne payent aucun impôt.

L'on sait aussi que sous une administration du Parti Américain, avec Wallace aussi bien qu'avec Schmitz, il n'y aura pas de Gouvernement Secret ou de Rostows et de Kissinger pour contrôler l'exécution des ordres de ce gouvernement.

M. 31

ROMANIA SI UNITATEA EUROPEI

CONTRIBUTIE FILATELICA LA ISTORIA DE MAINE A FEDERATIEI EUROPA

de TRAIAN POPESCU

I

Geografie, EUROPA este denumirea teritoriului care se întinde de la Oceanul Atlantic, Marea Nordului, Oceanul Arctic, de-a lungul Finlandei până la lacul Ladoga și golful Riga, de unde coborând dealungul vechilor frontiere ale Estoniei, Letoniei, Lituaniei, Poloniei, Finlandei până la Căteas Albe, Marea Neagră de-a lungul Basarabiei și Dobrogei, Bulgaria, Bosforul, Mările Marmara, Egee și Mediterana până la Gibraltar, înglobând națiunile: Islanda, Irlanda, Marea Britanie, Norvegia, Suedia, Danemarca, Finlanda, Estonia, Letonia, Lithuania, Polonia, România, Bulgaria, Turcia Continentală, Grecia, Cipru, Italia, Malta, Spania, Portugalia, Franța, Belgia, Olanda, Germania, Luxemburg, Elveția, Austria, Cehoslovacia, Ungaria, Yugoslavia, Albania, San Marino, Monaco și Liechtenstein. S'ar putea adăuga Ucraina și Georgia.

Numele vine din mitologia greacă, Grecii fiind primii care au numit continentul nostru EUROPA.

După Denis de Rougemont în "TRES MILENII DE EUROPA", prima mențiune, ca atare, o găsim în versurile poetului Hesiodo, care a trăit în Beocia în anul 800, înainte de Iisus Christos:

"Europa a fost la început un Zeiță, una din cele trei mii Oceanidă, rădăcină de fecioară." Mai târziu — tot Denis de Rougemont — ne spune că, apare ca "o femeie legendară, fiica lui Agenor, regele Tirului, în Fenicia (1) descendent din Neptun.

"Era de o frumusețe răpitoare, încât de ochii ei frumoși și de albeața al strălucitoare a înamorat chiar Zeus, care transformându-se în Taur, a răpit-o depe coastele Asiei, pentru a o duce în Creta unde a devenit regină și mama regelui din dinastia Minos."

Aliți consideră că Fenicienii au fost primii în a deosebi Europa, El și-au extins coloniile comerciale dealungul Mediteranei și Atlanticului până în Canare și insulele britanice aducând cu ei mitul biblic al lui Iafet și treilea fiu al lui Noe, care coborând, după diluviu, din corabie ar fi dăruit în stăpânire lui Jafet Europa, iar lui Sem și Can, Asia și Africa.

Ca idee și unitate politică, apare pentru prima dată în Imperiul lui Carlos Magnus, deși cu multe secole înainte Romanii creaseră o unitate continentală prin cucerirea Hispaniei a Gaius, a invasiilor Britanice, parte din Germania și Dacia, înna cu aspect de teritoriu necesar apărării Romei de năvălirile barbare.

În evul mediu nu se vorbește nimic de Europa, conștiința existentă și apărând doar în momentul când Turcii erau la porțile Vienei.

Napoleon și Hitler, au avut deasemenea ideea creării unui imperiu european, bineînțeles sub controlul și fotosul propriilor imperii, ceea ce urmărește astăzi Rusia Sovietică.

Desastrele primului război mondial au obligat pe mulți europeni cu răspundere să mediteze serios asupra necesității creării unei confederații europene, evitând o serie întreagă de congrese și rezoluții parlamentare, având ca bază ideea unificării Europei. În lucrarea menționată Denis de Rougemont resumă astfel rezultatul acestor frământări europiste. În 1922 Contele Richard Coudenhove Kalergi, înasemă în presa germană și austriacă apelul pentru a se crea "Panuropa". În anul 1924 apare manifestul "Panuropa", care se termina: "o Europa împărțită duce la război, la orwellian, la mizerie, o Europă unită conduce spre pace și prosperitate. Salvați Europa și copiii voștri!"

Programul și manifestul au fost adoptate de Congresul european celebrat în Viena în 1927. Entuziasmat de aceste rezultate, Aristide Briand, atunci Ministru al Afacerilor Străine franceze, a hotărât să supună aprobării Societății Națiunilor, un proiect de confederație a Europei. Ca Prim Ministru în 1939, la 5 Septembrie, vorbind în numele Franței, pronunță în fața Adunării Societății Națiunilor un discurs înflăcărat, cerând popoarelor Europei să accepte federalizarea. În acest sens a preșăbit și prezentat în Septembrie 1950 un Memoriu asupra organizării unui regim de uniune federală europeană. Totuși la oprit aici, datorită stăruințelor izolante ale Marii Britanii și succesorilor electorale ale lui Hitler din 1930. Tentativa de unificare era intrând de suveranitățile inebunite, care fatal conduceau la al doilea

război mondial care izbucnește în 1939 și termina în 1945, în rezultatele gloriole.

Ideea unitii Europei într-o puternică confederație de State, dacă s'ar realiza, ar înălțura, în timp util, primejdiile create bătrânului continent de inconștientă trădări de la Yalta, la 11 Februarie 1945, când a fost împărțit în două blocuri antagonice și s'ar transforma în cea de a patra putere și importantă forță de echilibru în politica mondială actuală.

Înăa mosaicului de națiuni care-l compune, cu civilizațiile, individualismele și aspirațiile fiecarei de parte de a realiza primejdiile de se amenință, întărie să înțeleagă că sacrificând parte din orgoliile proprii și din meschine interese comerciale, ar obține ceea ce binefăcătoare unitate, care să le garanteze libertatea de voință și forța de acțiune împotriva oricărei agresiuni.

Tot ceea ce s'a întâmplat după cinea împărțire a Europei la Yalta, sub pretextul asigurării unei păci durabile în lume, în România, în Berlin și Germania Orientală, în Polonia, în Rutenia, în Ungaria, în Cehoslovacia, confirmă existența acelei conspirații comuniste internaționale cu sediul în Occident, prin indiferența oficială arătată în Apus, bălilor de sânge în care au fost scaldate de Soviete aceste țări, care voiau să-i scuture jugul impus.

Cum constată Arthur Conte în lucrarea sa: Yalta ou le partage du monde (1), "C'est à Yalta que le Communisme international prend conscience de la danger de l'Occident. Des lors il ne se lasser plus d'essayer de l'abuser". Același trăsă explică toate dramaele Europei și Asiei, până la zi și anunță pe celelalte care sunt în curs de pregătire, devedind nașterea lui Churchill și Roosevelt care au fost înșelați de Stalin.

Prețul plătit 146.500.000 milioane de oameni, predați fără amintimentul lor Molochului Sovietic, și cele 1.977.164 milioane de milioane pătrate, tot atâtea fortărețe de agresiune sovietică pe glob, nu a împiedecat pe Stalin și pe succesorii lui, să continue marșul spre realizarea revoluției comuniste mondiale.

În timpul celui de al doilea război mondial, grupuri de prizonieri politici ai Germaniei, hitleriste, relau ideea unei federații europene. Redactarea clandestină circularii și manifestele în acest sens, și secol o revistă intitulată "L'Unita Europeana". Concomitent, alte mișcări federaliste europene, apar, în Franța și Olanda.

În Primavara anului 1944, se întrunește clandestin la Geneva, o conferință a acestor mișcări. Sunt reprezentate nouă țări europene: Danemarca, Franța, Italia, Norvegia, Olanda, Polonia, Cehoslovacia, Yugoslavia și Germania anti-hitleristă, și delegații lor înasemă un apel-proiect de federalizare (2).

Dupa terminarea războiului, mișcările federaliste amintite se constituiesc oficial, aproape în toate țările Europei de Vest inclusiv Germania Federală.

La 13 Septembrie 1946, într-o conferință ținută la Zurich, Winston Churchill, probabil cuprins de remușcări în fața desastrelor provocate, în Europa Orientală, de usurința cu care sacrificase la Yalta atâtea popoare cu tradiții istorice milenare învestite atât de cinea în memorii în lăul de război propune crearea unui fel de "Statete Unite de Europa".

Rezultate pozitive sunt obținute înăa abia un an mai târziu, de pronomeul Joseph Ratzinger, mare animator. Datorită activității acestuia, s'a reunit la 7 Mai 1949 "Congresul European" la Haga, la care au participat 800 de delegați ai mișcărilor federaliste, care au aprobat prin aclamație mesajul adresat europenilor.

Din acest congres la filia MISCAREA EUROPEANA, a cărei acțiune are ca rezultat un an mai târziu, în 1949, crearea Consiliului Europei, alcătuit din: Adunarea Constituțională, un Comitet de Miniștri, un Secretariat și un Tribunal al Drepturilor Omului, toate cu sediul la Strasbourg, Franța.

Trei ani mai târziu, la 10 August 1952, este semnat tra-

(1) Arthur Conte: Yalta ou le partage du monde, p. 404.
(2) Denis de Rougemont: Tres milenii de Europa, p. 804.
(Urmează pag. 8.)

ROMANIA SI UNITATEA EUROPEI

ROMANIA SI UNITATEA EUROPEI

tatul prin care la născut Comunitatea Europeană a Cărbunelui și Oțelului (C. E. C. A.), cu aderarea a șase țări: Franța, Germania, Italia, Belgia, Olanda și Luxemburg, care dă naștere primei piețe comune europene.

Deși numai sub aspect economic, aceasta este embrionul EUROPEI de mâine. Paralel încep să se creeze o serie de instituții: Comunitatea Economică Europeană (C. E. E.), EURATOM (C. E. P. T.), Comunitatea Europeană de Posă, Telefoni, NATO: Comunitatea de apărare Atlantică, etc.

Începând cu anul 1950, cei "șase de la Strasbourg", hotărâse să determine Guvernele respective să scoată emisiuni de timbre postale, cu motive identice, destinate a face propagandă în lume, pentru ideea federalizării europene, conform desideratelor Conferinței din Messina din iulie 1955 și acordul Ministrilor P. T. al celor șase state, reușită la Paris la 20 Ianuarie 1956.

La Concursul pentru alegerea desenului comun, celebrat la Paris la 20 Martie 1956, din cele 20 de desene prezentate a fost ales acel al desenatorului francez Daniel de Gonaque, care reprezintă esența și unitatea construcției, în interiorul cărăușă apărând cuvântul EUROPA, simbolizând astfel construirea Europei, totul pe fondul: drapelul European, verde și cu litera E suprapusă.

Astfel la 15 Septembrie 1956, au apărut, concomitent, în cele șase State semnatar: Belgia, Franța, Italia, Luxemburg, Olanda și Germania Federală, prima emisiune postală "EUROPA", lansând în lumea filatelică europeană, tema de colecționare cu același nume.



Comitetul de acțiune în exil, România Liberă, și Comunitățile Românilor din Spania, nu puteau privi fără îngrijorare pentru viitorul neamului nostru, constituirea acestui embrion de confederație europeană, cu excluderea totală a țărilor din Europa Orientală. Ca reprezentanți ai adevăratei Românii, caei regimului de la București se lepădase de vechiul nume al Țării noastre și-l substituisese, până și pe timbrele postale cu denumirea de R. P. România (Republica Populară Română, ca și cum ar fi fost vorba de Țara Românilor), au decis emisia de vignete postale similare, care să constituie în viitor adunarea noastră la faurirea acestui mare ideal și care circula în lipsă ca anexa la francaturile postale oficiale ale Țării pe unde estul i-a răstipit pe Români, să facă să nu se uite în lume drama înfrântă pe care fusese aliat și trădase neamul românesc.

I/ La 13 Ianuarie 1957, paralelul desenul cu esafodajul construcției Europa, Români Liberi, lansău prima lor emisiune EUROPA, a șasea în ordinea cronologică a



emisiunilor de vignete postale începând deja de la 10 Mai 1954, cu ocazia celui de al II-lea Congres Internațional al Unirii Latine, celebrat la Madrid, la care Românii Liberi au fost oficial invitați să participe.

Desenul prezintă esafodajul și construcția "Europa" năruindu-se și dedesubtul ei avertismentul că: Europa nu poate fi construită fără țărele din Estul ei.

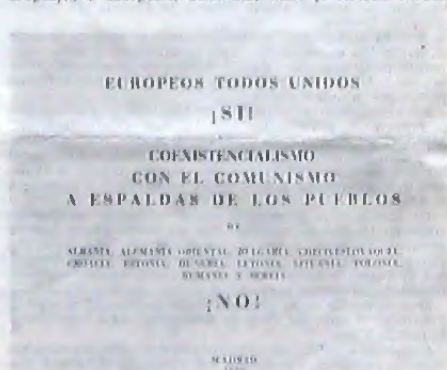
Emisiunea se compune din trei valori a 18 bani fiecare și e imprimată în culorile roșu, galben și albastru — tricolorul românesc. În partea de sus apare numele Țării-ROMANIA-POSTA.

S-a confecționat și un carton de prezentare filatelică.

Pe copertă, în limba spaniolă, apare textul: EUROPEI TOTI UNITI — DAI COEXISTENTIALISM CU COMUNISMUL PE SPINAREA ȚĂRILOR: ALBANIA, GERMANIA ORIENTALĂ, BULGARIA, CECO-SLOVACIA, CROAȚIA, ESTONIA, LETONIA, LITUANIA, POLONIA, ROMANIA, SERBIA SI UNGARIA, RU!

În pagina doua este reprodus un fragment din mesajul de Anul Nou al Generalului Franco, în favoarea Țării din Estul Europei.

"S-a manifestat excesiv cu dilema — coexistență sau război nuclear. În fața acestei demoralizante perspective, o datorie morală și politică a lumii occidentale s-a adopte măsurile necesare pentru eliberarea țărilor subjugate, pentru că este vorba de viziilor civilizatei noastre libere și creștine. Lumea occidentală nu are dreptul de a comercializa cu viața și libertatea națiunilor din estul Europei. Ideea coexistenței pe baza consolidării "statu-quo"ului nedreptății, a acceptării celei mai mari și teribile învazi



...de ne împiedică să ne gândim la o soluție...
...de ne împiedică să ne gândim la o soluție...
...de ne împiedică să ne gândim la o soluție...

...de ne împiedică să ne gândim la o soluție...
...de ne împiedică să ne gândim la o soluție...
...de ne împiedică să ne gândim la o soluție...



cunoscută în Istorie, ar fi o rusine pentru simțul moral al lumii libere și pentru inteligența lui politică, Occidentul trebuie să-și dea seama că eliberarea popoarelor subjugate este singurul drum pentru asigurarea propriei libertăți și siguranțe, atât de grav amenințată." FRANCISCO FRANCO, Urmează apelul COMUNITĂȚII ROMÂNILOR DIN SPANIA:

"Baza unei Europe puternice și creștine, este frontiera ei din 1918.

A sacrifică popoarele sclavizate dincoala de "cortina de fier", echivalență cu semnarea propriei noastre condamnări la moarte... eci poarta Occidentului este deja deschisă Gengis-Kan-ului comunist.

Sângele și suferințele a milioane de oameni care au fost exterminați, vor tortura conștiințele politicienilor care, cu nebușă nemindată i-au abandonat Moloch-ului sovietic și vor cădea ca un blestem asupra popoarelor care au tolerat atâtea nedreptăți.

Glasurile, deja stinse, ale patrioților ungari — murim pentru Europa — acasă. Conștiințele cinșite trebuie să fie în alarmă și creștinii din lumea întreagă au obligația morală să opună un veto unanim și categoric idonice corăce a Kremlinului.

A sosit deja momentul! COMUNITATEA ROMÂNILOR DIN SPANIA.

Pe pagina treia, încadrate de reproducere timbrelor emise de "Europa de la Strasbourg" (cum vom continua a le denumi în cursul acestei lucrări), sunt prezentate cele trei vignete postale ale Românilor Liberi.

Emisiunea a fost dedicată memoriei lui Ion Mota și Vasile Marin, personalități legionare aparținând Legiunii Arhanghelului Mihail, care au venit în războiul civil spaniol cu echipa de voluntari condusă de Generalul Zilei Cantacuzino Grănicerul, pentru a participa în lupta de descălușare a Spaniei Naționaliste, ca cruciați ai Europei, reprezentând simbolice adunarea întregului tineret românesc naționalist, care se oferise a lupta în masa împotriva agresunii comuniste din Spania, dar fusese oprit de autoritățile românești de a pleca. Din scrisorile lăuate și trimise de amândoi depe front, rezultă clar convingerea lor că apărând Spania de comunism, apărau România și restul Europei creștine.

Amândoi au căzut, luptând eroic pe frontul Madridului, la Majadahonda la 13 Ianuarie 1937.

Deosebit de fast gravată o stampă postală comemorativă-implinindu-se la 13 Ianuarie 1957, douăzeci de ani de la moartea lor, având textul "ION MOTA — VASILE MARIN. DOZAECHI DE ANI DELA MOARTE — 13 JANUARI 1937-13 JANUARI 1957, MAJADAHONDA", și a lansat și un pile filatelic, pentru stamparea vignetelor postale cu data emisiunii. Pe pileul și cartea postală imprimată în acest scop, apar stufetele celor doi eroi, înfățișate numelor lor, pe manerul unei spade și o coroană de lauri, înălțimea și data morții.



II/ La 13 Septembrie 1957, cu prilejul comemorării a 500 de ani dela urearea Domnitorului Ștefan cel Mare pe Tronul Moldovei și dat fiind sacrificiile făcute de acest Domnitor pentru apărarea Europei contra Turcilor și a Țărilor Românilor Liberi — hotărât să-i primumăscă figura, suprapunând pe emisiunile precedente în perechi, "ȘTEFAN CEL MARE, DOMN AL MOLDOVEI — ATLET AL LUI CRISTOS SI VITEAZ APARATOR AL FRONTIEREI RASARITENE A EUROPEI — 1457-1957", lansând astfel o nouă emisiune de 3 valori (perechi) a 30 bani fiecare.



Titlu de "Atleta Christi" i-a fost dat de Papa Sixt al IV-lea, în 1474, răspuns la scrisoarea lui Ștefan prin care cerea să fie ajutat în lupta contra Turcilor "intendentes pro Christianitade totis nostris viribus debellare", "convinga ca Turcii urmăreau cucerirea Occidentului (Europa) adică a Creștinătății, pe care ei înțelegea s-o apere" (1).

Cronicarul polonez contemporan Dlugosz scria de el "om



incomparabil, cu înalte inferior eroilor ce care-i admirăm și care, primul dintre principii lumii, a câștigat în aliele noastre o strălucită victorie asupra Turcilor, după părerea mea cel mai demn de a fi în fruntea unei coaliții a Europei Creștine împotriva Turcilor" (2).

(1) Dr. Franz Bräuer, Eulene Le Oran, Le dernier des Croisés. Rito de Janina, 1927, pag. 6.
(2) Idem, pag. 2. Dugosz, Historia polonica, II, pag. 89.

ROMANIA SI UNITATEA EUROPEI

S'a gravat deasemenea o stampila postală comemorativă, cu textul "STEFAN CEL MARE, 1457-1504, 500 ANI DELA URCARIA PE TRONUL MOLDOVEI, MADRID 13 SEPTEMBRIE 1957", și s'au lansat în scopul de a fi stampilate cu data emisiunii, un plic filatelic și o carte poștală maximă — cum sunt denumite în filateli — și care reproduc portretul lui Ștefan cel Mare din Evangheliarul din Huma.

III./ 10 Mai 1958, și corespunzând celei de a doua emisiune "EUROPA", a Europei dela Strassbourg, cu subiect liber pentru fiecare Stat, Românii Liberi au lansat o emisiune de vignete poștale compusă din 2 valori de: 25 bani verde și 50 bani cărămiziu.



Pe vignete mai apar: Stema Țării din 1944, cuvintele ROMANIA POSTA — EUROPA — și apelul adresat Occidentului "ELIBERAȚI ȚĂRILE OCUPATE ÎN EST DE U. R. S. S. ! COEXISTENȚA ESTE MOARȚEA EUROPEI !"



Emisiunea este dedicată Basarabiei, dela realipirea căreia în Patria Mamă, la 27 Martie 1918, s'ar fi împlinit 40 de ani, dacă n'ar fi survenit între timp a doua răpire în Iunie 1940 și recuperare în Iunie 1941 și a treia răpire din August 1944.

Cartonul de prezentare filatelică, confecționat cu acest prilej are pe prima pagină, în limba spaniolă, textul: "EUROPEI TOTI UNITI INLAUNTRUL FRONTIERELOR DIN 1918 — DA — COEXISTENTIALISM CU COMUNISMUL PE SPINAREA POPOARELOR: ALBANIA, GERMANIA ORIENTALĂ, BULGARIA, CECOSLOVACIA, CROACIA, ESTONIA, LETONIA, LITUANIA, POLONIA, ROMANIA, SERBIA SI UNGARIA — NU !"

Pe pagina doua, apare textul apelului adresat lumii libere de către COMUNITATEA ROMÂNILOR DIN SPANIA: "La 27 Martie 1958 s'au împlinit 40 de ani dela întoarcerea la Patria mamă a pământului românesc al Basarabiei.

Astăzi când imperialismul comunist săpădărește această provincie și a subjugat România și Europa de Est, Românii exilați consideră ca o datorie, de a omni și avertiza Lumea Liberă, că nimeni și nici un petec de pământ nu va fi în ajor de pericol atâta timp cât agresorul "Răz" nu va fi împlinit în frontierele lui.

"Hrădina inamicul comun cu teritoriul, chiar altele decât ale noastre — spune un înțelept proverb oriental — este egal cu întreprinderea focului cu lemn, punând în primejdie toate ce aparțin". ... și focul lansat de Kremlin amenință să ardă întreaga planetă.

Oameni liberi ai lumii, coexistentialismul este cântecul de sirene pe care cântă o milioane de fințe umane li ionsează, pregătind claustrarea și moartea voastră.

Nu o uitați! Încă este timp ca să vă apărați! Pe pagina treia încadrate în reproducere timbrelor "Europa" ale celor gase dela Strassbourg, sunt prezentate vignetele poștale ale Românilor Liberi.

EUROPEOS TODOS UNIDOS
DENTRO DE LAS FRONTERAS DE 1918

¡SI!

COEXISTENCIALISMO
CON EL COMUNISMO
A EMPALDAS DE LOS PUEBLOS

ALBANIA, ALEMANIA ORIENTAL, BULGARIA, CECOSLOVACIA,
CROACIA, ESTONIA, HUNGARIA, LETONIA, LITUANIA, POLONIA,
ROMANIA Y SERBIA

¡NO!

MADRID
1958

El 27 de marzo de 1918 se la república el 85 aniversario del inicio de la independencia de Rumania a la madre Patria.

En día, cuando el imperialismo comunista prepara una Frontiera, siguiendo a Rumania y el Este de Europa, los Rumanos exilados consideran es deber suyo y deber al Mundo Libre que nadie ni nada pueda de nuevo estar fuera del pueblo libre y el agresor que en día continúa traición de sus fronteras.

"Algunos al mundo como una tiranía, porque dicen — dice un autor sobre nosotros —, se parece al monstruo del lago con lobos, pensando en política los países, y el fuego del Kremlin amenaza con el planeta entero.

Hoyos libres del mundo, el coexistencialismo es el caso de agresor que los venidos de millones de seres humanos se libran por su vida y su libertad y muerte.

No lo olviden: ¡Juntos en tiempos para defenderse!

LA COMUNITAT DE LOS ROMANOS EN ESPANYA



(Urmează în numărul 3.)

BRESCHNJEV ANTE PORTAS!

Dr. DEMETRIUS LEONTIES

Der Aufbau des Bundesrepublik Deutschland erfolgte fast zwei Jahrzehnte lang im Zeichen der Konfrontation mit dem Kommunismus. Diese Konfrontation, die mit den Namen Adenauer und Dulles in die Geschichte eingegangen ist, war die Alternative zum Morgenthauptplan und gleichzeitig die einzige Alternative zum Überleben des deutschen Volkes in Freiheit. Seitdem die jetzige Bundesregierung die Schleusen der „Versöhnung“ mit den östlichen Völkern, des Verzichtes auf die polnisch, tschechisch und russisch besetzten deutschen Gebiete und auf die Idee der Wiedervereinigung in Freiheit geöffnet hat, versucht sie mit allen erdenklichen Mitteln jede Konfrontation mit dem Kommunismus zu unterdrücken und abzubauen. Sie schlägt damit die deutschen Vertriebenen ins Gesicht. Im Gleichschritt mit dem Abbau der Konfrontation mit dem Kommunismus in der Bundesrepublik läuft die innere Zerrüttung der Autorität des Staates durch die mehr oder weniger durchsichtigen Kolonnen der kommunistischen Unterwanderung.

„Wer Deutschland hat, hat Europa; wer Europa hat, hat die Welt“, soll Lenin gesagt haben. Betrachtet man die wirtschaftliche Macht der Bundesrepublik und seine geographische Lage in Europa, so muß man Lenin recht geben. Dann versteht man erst recht die Bedeutung der Moskauer und Warschauer Verträge für die Sowjetunion und auch die Anstrengungen der Warschauer Mächte für das Zustandekommen einer europäischen Sicherheitskonferenz. Vor allem versteht man die Rolle, die die Sowjets — kaum zwei Jahre nach der blutigen Unterdrückung des tschechischen und slowakischen Volkes — ihre Friedenssirenen hinausposaunen.



"Mare victorioasă" la Brandenburger Tor Berlin 1945
(Report.)

Wir vermissen aber in der Bundesrepublik Deutschland den Politiker, der eine solche klare Aussage in diesem entscheidenden Moment der deutschen und europäischen Geschichte macht. Ansätze sind zwar da, aber immer noch nicht genug eindeutig und überzeugend, um die allgemeine Verwirrung in der deutschen Wohlfahrtsgesellschaft zu zerstreuen. Das Wesentliche der Ostverträge wird auch in der ablehnenden Haltung der Parlamentsopposition mit so viel Beiwerk von „wenn“ und „falls“ garniert, daß nicht einmal die juristisch geschulten Intellektuellen verstehen, was eigentlich den Kern der Sache ausmacht. Angesichts der sehr ernsten Lage, die diese Verträge nicht nur für Deutschland, sondern für ganz Europa herausbeschworen haben, scheint uns entschieden gegen diese Verträge, daß allmählich das ganze Problem einen tragikomischen Charakter annimmt. Wir meinen aber, daß keine Bundesregierung für das Aushandeln und Unterscheiden derartiger Verträge und keine bundesparlamentarische Mehrheit — nicht einmal eine Zweidrittelmehrheit — zu deren Ratifizierung berechtigt ist.

Nur solche Politiker, die sich dem sozialistischen Welt-system von Haus aus mehr verbunden fühlen als den Werten und Interessen der deutschen Nation, konnten ein solches Papier in die Wege leiten und unterschreiben. Wer aber heute noch mit dem toten Hitler abrechnen will, soll

sich bequemen, auch mit dem toten Stalin abzurechnen (Molotow — Ribbentrop — Fakt), vor allem aber mit Breschnejew, der noch lebt und eine unmittelbare Gefahr bedeutet, sozusagen eine Realität ist, die es „anneuern“ gilt. Darum werden solche Verträge erstens überhaupt nicht ausgehandelt und sie werden, zweitens, nicht ratifiziert, falls sie ausgehandelt wurden. Keine verantwortliche Regierung und kein verantwortliches Parlament der Welt können eine solche Haftung vor der Geschichte übernehmen, zumal damit auch über das Schicksal der verklagten Ostvölker brutal entschieden wird!

Schon auf halbem Wege zeigen sie ihre Achillesferse. Wir brauchen nicht einmal auf die Legitimierung des Interventionsrechts der Sowjets durch die Ratifizierung der Verträge warten, denn die Sowjets üben bereits ihr Interventionsrecht in der Bundesrepublik ausgiebig aus. So hat sich z. B. die DKP wiederholt als eine verfassungsförmliche Partei erwiesen, und dennoch kann die heutige Bundes-



Kossygin, Brandt, Soldati sovietici Germania numai noțiune geografică. (Report.)

gierung keine Schritte zu ihrem Verbot einleiten, weil damit ihre gesamte Ostpolitik in Frage gestellt wird. Die Bundesregierung weiß, daß die DKP sich bemüht, die alten Klamotten des Klassenkampfes aus der Mottenkiste Marxens in die Häuser unserer Wohlfahrtsgesellschaft zu tragen, um das Volk bis in die Familien hinein zu spalten. Die Bundesregierung weiß, daß die marxistischen Zerstörer der Bundesrepublik Deutschland schon lange ihren Marsch durch die Institutionen angetreten und daß neben den wichtigen Institutionen, die diesem Staat zwanzig Jahre lang mit Erfolg getragen haben, bereits Parallelinstitutionen aufgebaut sind, die immer erfolgreicher werden und das Ziel verfolgen, im günstigen Augenblick diesen Staat aufzuheben und an seiner Stelle den „sozialistischen“ Staat zu etablieren. Diese kommunistischen Parallelinstitutionen, die vor allem in den Gewerkschaften, Universitäten, höheren Schulen, aber auch in manchen Betrieben ähnlichen Nährböden gefunden haben, erproben bereits den Aufstand.

Die Enthüllungen im Zusammenhang mit den Bader-Meinhof-Banden haben gezeigt, daß einflußreiche Persönlichkeiten des öffentlichen Lebens diesen Verschwörungen nicht abnehmend gegenüberstehen. Seit langem hat man die Kader dieser Verschwörung gebildet. Die Bader-Meinhof-Helden“ kommen naturgemäß vorwiegend aus den Nachwuchsorganisationen der SPD: sie konnten kaum ihre marxistische Schulung in der Jungen Union erfahren.

Inzwischen ereignen sich bei uns immer merkwürdigere Begebenheiten. Der stellvertretende Leiter einer Düsseldorf SPD-Organisation, RA Ollenburg, entführt einen Geschäftsmann und kassiert sieben Millionen DM. Der SPD-Journalist Lindemann fordert im Bayerischen Rundfunk die totale Sozialisierung des Bodens — als wäre ihm das totale Versagen der sozialistischen Landwirtschaft nicht bekannt — während zur selben Zeit markante SPD-Persönlichkeiten in Bremen und Nordrhein-Westfalen durch Baulandaffären Millionäre werden. Die SPD-Regie-

(Urmează pag. 12.)

"SLAVA DOMNULUI NE-AM SCAPAT DE TEOFIL"

de Dr. FAUST BRADESCU



vorba de Episcopul Teofil Ionescu, care, după o traiectorie foarte accidentată pe firmamentul exilului românesc, și-a dat în pete și-a trecut, cu arme și tălă, în tabăra dusmanilor neamului și ai Bisericii.

Mulți poate, dintre creștinii ortodocși ce l-au cunoscut superficial activitate în mijlocul românilor exilați, vor considera răbufnirea titlului ca o necuvânt din partea noastră. Tin să-l lămuresc de la început că atunci când cunoscute toate dedesubturile arivate, toate falsitățile și toate neîntrebările acestui personaj, îmi vor da dreptate și-și vor alege și ei, în amra lor, bine că ne-a scapat Dumnezeu de Teofil!.

Sper că în curând să fie dată la lăsa "ascensiunea" acestui Episcop, care de ani de zile își face mendeala prin acest Occident, aducând numai desbinare și ceartă, grație celor două atribute ce-l caracterizează: ambiția și prostia.

Bineînțeles, ambiția, lipsa de rușine și de scrupule, l-au ridicat în ierarhia bisericească, acolo unde nu merita și unde nici nu gândul nu trebuia să se înalte. Circumstanțele istorice și lipsa de elemente locale l-au urgat ațingerea scopurilor ascunse. Dar, prostia, cu care ne-a făcut de rău în toate forurile bisericești, l-a întunecat mintea acum la bătrânețe și l-a prăbușit în hăul anti-creștinilor, acolo unde îl era locul, alături de Patriarhul Justinian și de toți cei ce s-au înălțat cu guvernul ateu de la București.

Bă nu ni se aducă argumentul că Patriarhul Justinian nr. 1 un "rezistent" camuflat, ce luptă ca orice Român conștient contra comunismului, dar cu o subtilitate atât de "diabolică" că nici Ceaușescu nu-și dă seama... Bă nu fim naivi până la acest punct, că ne facem de rău. Nu există nicio "rezistență" camuflată, întortocheată sau răsunătoare din partea acestor "prea înalți reprezentanți ai Bisericii noastre". Rezistența ortodoxilor românești se află în altă parte, în suferința și atitudinea milioanelor de proști și călugări ce s-a gata să înfrunte închisoarea și jertfa cea mare. Patriarhul Justinian e un simplu arșă, ce și-a trădat misiunea sacerdotală pentru a ajunge în fruntea bucatelor. Și-acolo unde este, servește slugarnic pe cel ce l-au ridicat din anonimatul călugăriei lui.



Patriarhul Justinian Marita la instalarea noului Patriarh Pimen al tuturor Răsăritului.

De aceea, lott cel ce se pun sub călăuzirea Patriarhului de la București, pe motiv că are reprezentat Biserica Ortodoxă Română, sunt canaali, cu toate mila încrustată de pietre colorate ce o pot purta pe cap.

În astfel de oameni noi nu putem avea încredere. Pentru noi, credințioșii creștini, prostul și episcopul trebuie să fie primii luptători pe baricadele credinței. Bă ne fie un exemplu de atitudine creștină și forță de sacrificiu să suporte lipsurile, exilul, suferința și moartea de-a nevoile, pentru Biserica pe care o reprezintă și-a sare cred.

Dar oare mai cred?

Mai cred oare în ceva când pot schimba cu atâtea ușurință misiunea lor în exil, pentru un bild de linie mai copios ce li se întinde pe lângă de la București?

Mai cred oare în ceva când renegă rușinea de binecuvântare pronunțată întru memoria celor căsuși în lupta de apărare a neamului și-a Bisericii, pentru a preamări pe

călăii dela București ce întrețin școli de ateism și distrug mănăstirile străbune?

Mai cred oare în ceva când, părăsind rândurile celor pe care l-au păstori, trece ca niște ticălosi în rândurile celor ce ascultă de normele marxiste, iar nu de dogmele creștine?

NU! Aceștia nu mai sunt nici patrioți, nici demnitari ai Bisericii Ortodoxe Române. Sunt trista cenaze a unor suflete pierdute. Sunt agura neagră a unei pedepse dumnezeiești, ce-i va urmări până dincolo de mormânt.

Nol, cei care l-au cunoscut și respectat odată, îi putem lerta încă, printru efort de bunăstare creștină.

Nu-i va lerta însă neamul pe care-l crucifică din nou prin atitudinea lor.

Nu-i va lerta nici Cel de Sus, pe care-l trădase și-l batjocorește.

Din această tagmă a trădătorilor de credință face parte și Episcopul Teofil, ieri îndrumător spiritual al Românilor din Intreg Occidentul european, azi trepădus lingvistic al unui Patriarh disprețuit de Intreg neamul românesc.

DER Dumnezeu a voit să ne scape de această grătate inutilă, inactivă și rușinoasă, ce împiedica, prin înalți prezența ei, înalțarea comuniunii noastre și linșia în suferințele credincioșilor.

Căle Domnului sunt nepătrunse și pedepsa Lui vine totdeauna la timpul cuvenit. Episcopul Teofil își împlinise velenul nemernicilor. Nu-i mai lipsea decât aceasta: trădare pentru a-și încheia lanțul descalificării totale. A renegat trecutul, a îngelat buna credință a enoriașilor, a lăsat cu pumnul în gura celor ce-l sărutaseră mâna înainte, a mințit în fața autorităților franceze spunând că el ar fi fost bătut de parohul Bisericii române, atunci când cu forța a voit să pună stăpânire pe Biserica.

Mimuna, îngrățată, trădare, strâns în persoana acestui Episcop nedemn. Prin atitudinea-l perfidă și duplică, înfrângându-l relații ascunse cu cel dela București, înfipt ca un ghime în sufletul Episcopilor Române din Occidentul European, Teofil Ionescu constituia parte cea mai desăvârșită a ortodoxiei noastre surghinute. Cu plecarea lui încep să se împlinescă apele.

Nu s'a pierdut un Episcop, ci s'a călășat un loc pentru un adevărat Episcop.

Nu s'a destrămat spiritualitatea ortodoxă, ci a fost curățată de cel care o întina.

Nu s'a slăbit exilul românesc, ci i s'a dat posibilitatea să se întărească și mai mult în jurul Bisericii Ortodoxe.

De-acum, datorită nevăzutului, dar totdeauna prezentului ajutor dumnezeiesc, căile ne sunt libere și vitorul mai luminos. Vom putea înfrunta cu mai multă tărie destinul ce ne este hărăzit. Ne vom cămă și alegem pentru înaltul loc de Episcop pe cel mai demn și mai capabil dintre monahii noștri de exil, căci acesta trebuie să fie înțelesul ascuns al acestei intervenții divine.

Iar cel ce cred că ne-au jolit cuimpliri prin ademenirea lui Teofil Ionescu, să-și păstreze sănătoși... Ne-au ridicat o piatră de pe inimă și ne-au ușurat reapropierea sufletescă a tuturor Românilor.

De aceea, repetăm cu convingere: Slavă, Domnului, ne-am scapat de Teofil!

BRESCHNEV ANTE PORTAS!

rung betreibt die Lockerung der Abtreibungsgesetze, während die SPD-Druckerei in Hamburg die Herausgabe von Sex-Bildern betreibt. Der Strobel-Sex-Atlas liegt auf derselben Linie. Das alles sind Tatsachen, sog. Realitäten, die es gilt zur Kenntnis zu nehmen und "anzuerkennen". Die "Besseren Männer" haben tatsächlich Bewegung gebracht, obwohl in die Innen- als auch in die Außenpolitik. Währenddessen soll das Volk abseits stehen und konsumieren.

In den Ostverträgen, an den Universitäten, in verschiedenen anderen Institutionen der Bundesrepublik Deutschland steht "Breschnew ante portas!"

Dr. D. Leonides
ch. Häftling des KZ-Lagers Buchenwald
und rumänischer Gefängnisse

"DER SCHLESIER". Offizielles Organ der Landsmannschaft Schlesien Nieder und Oberschlesien Recklinghausen.

TRIBULATIILE UNUI FOST MAIOR

N.6- Jun. 1972

EUROPA

NEAMUL ROMANESC

Foala Miscarii Române pentru Unitatea Europei

POLITICA

Domnule Director,

Tin să felicit pe Domnul Dr. C. Dragan pentru ideea de a fi scos "Europa și Neamul Românesc" și în mod deosebit pe Domnul N. Baciu, pentru articolul publicat în No.4, din aprilie 1972.

Într-adevăr, rușii românilor stabiliți în afara granițelor este acela definit de N. Baciu și anume de a acționa în interesul permanent al neamului și nicidecum acela trămbițat de așa zigi eliberatori, ca rezultat al unor resentimente personale. Partidele și regimurile sunt trecătoare, neamul și țara sunt permanente.

Orice ajutor, sub orice formă venit din afara întărește poziția țării, și consolidează economia, contribuind astfel la buna stare a aceluia ce ne sunt dragi gide care nu ne putem rupe oricât de mari sunt distanțele ce ne despart și oricât de lung ar fi timpul de când ne-am rupt de locurile unde ne-am născut, am copilărit și am petrecut cei mai frumoși ani ai tinereții noastre.

Cine a fost, în ultimii ani în țară și și-a rezolvat rușea și prietenii, nu poate rămâne insensibil la dragostea cu care a fost primit și la brațele pline de căldură ce l-au cuprins.

Datoria noastră, o aceluia de aici, este de a ne ajuta țara, indiferent cine o conduce, sub orice formă și oriunde ne-am găsi. Dăruim țării noastre, care ești același de totdeauna, nu se uită cine sunt la conducerea ei și ca să lovească în ea. Dacă așa stau lucrurile, avem noi oare dreptul, cel de aici de la adăpost, sub pretext că nu ne place regimul din România de azi, să lovim și noi în țara noastră și în acei care, cu rucul vitei lor cantă să salveze ce se mai poate salva! Avem noi dreptul să ne facem uneltele conștiente a aceluia care vor dispoziția neamului nostru! Nu, hotărât nu.

Amnitiștii și ajutoi trebuie să fie deșiza noastră și nici decum apa cum scria, acum câțiva ani, un dezechilibrat că edictoria celor din țară este să rușine și a noastră celor de aici să lupăm pentru eliberarea ei. Ce înșepie!

Les querelles de clocher de la Biserica Ortodoxă Română din Paris, comportament al unor oameni care au pierdut orice sentiment pentru neamul din care se trag, nu face decât să ne pună într-o lumină proastă față de cei ce ne-au primit la ei acasă și să îndureze pe acela dintre noi care se gândesc și au prezente în mintea și inimile lor patria și națiunea îndepărtată. Un exemplu detestabil care nu trebuie încurajat și cu atât mai puțin urmat.

Imperativul timpurilor prin care trecem cere din partea noastră o înmădă să facă cunoscute numelul de român și mire cu cel din țară atunci când sunt în joc interesele neamului. Din nenorocire suntem departe de acest imperativ.

Prinșiți vă rog, Domnule Director, asigurarea bunelor mele sentimente.

Maior retr. C. Maftei
fost Atașat Militar Români
14, Rue Joseph Liouville Paris 15e



Epibeta Constantinescu Kerkhoorn
Moara copărtărie mele.

SECURITATEA EUROPEI SI UNII ROMANI

de IOAN BICIOLA

USSR vrea un tratat de Securitate a Europei.

Mulți Borge acționează pentru aceasta pe căi subterane, sau falș. Comisarii politici din brigăzile internaționale au trecut și influența în unele state din Europa, dacă nu conduc chiar.

URSS li va obține. Poate s'a și încheiat contracte de furnituri pentru URSS. Cum s'a dovedit în războiul trecut. Până acum, o altitudine fermă față de acest eveniment tratat, nu s'a manifestat: nici dincoace, nici dincolo de Atlantic. În afară de piedicile strâmbe, umane convenționale, puse de cei din București, cart, amintind, cu orice ocazie, de necesitatea conferinței pentru securitatea Europei, nu uită să o alterneze cu și mai deasă repetare "că pacea durabilă este condiționată de independența națională a popoarelor, de suveranitatea statelor, de neamestecul în treburile interne".

Moscova n'a obiectat nimic și mai mult a anunțat repede, aderarea la cererea, formulată prin anul 1960, de regimurile obediente ei, de se ține o atare conferință având, însă, ca punct de plecare, recunoașterea actualilor frontiere. Moscova s'au condiția sa. Care este condiția Occidentului + America?

Occidentul + America lui Roosevelt, când nu pot face negoț, sunt mulțumite să negocieze. Știe că până la urmă America + Occidentul lui Churchill se vor plictisi și nu vor mai negocia: spre a face negoț de dreptul cu Moscova.

Ce valoare ar mai avea frontierele? O primă consecință a tratatului va fi desființarea lui NATO pe care o cere Moscova. Împreună cu alte formule, numite de "Glasul Patriei", blocuri militare opuse, baze militare pe teritorii străine, trupe neautorizate existente pe continență.

Acum, firește, pentru binele întregii omeniri. Va fi desființat și pactul dela Varșovia. Dar, pe când desființarea lui NATO se traduce prin despușcarea de apărare a Europei, desființarea pactului dela Varșovia va fi numai o formă. Căci ea, va da libertate Moscovei de a alege calea de întindere în Europa care va fi, astfel, unită, dar de la Urall la Atlantic și fără manu militari, la început. Mișcările Sovietice de invăluire pe la extremități, sunt evidente de vreo trei ani încoace.

Karl Marx spunea desure ruși (New York Herald Tribune 1943) că nu au obraz. Dacă ar trăi, ar vedea că lumea lui nu ște ce este morala și demnitatea pe care contabilitatea le-ar înregistra la debit, și ar mai vedea că rușii devin URSS, pe temelii doctrinale ale, continuă și așteaptă pe alții care să le deschidă calea și să le atace poftele. Pe timpul lui erau englezi. După primul război mondial, sindicatele britanice, dețel laboranții cu "for labo de pe Rusia". Dar nu au strigat, mai târziu, rușilor, acei-se comunisti. "For labo de pe Estonia, Letonia, Lithuania, Finlanda și mai apoi de pe Basarabia, Polonia, Cehoslovacia". În ajutorul celui de al doilea război mondial au fost tot englezi acei cari le-au pus la dispoziție, începând cu jorlul miliardar Strafford Crips, trimis ambasador la Moscova, care oferea Rusiei mai mult decât au luat sau domină și dela care s'a inspirat Churchill.

Americanii, din partea lor, prin Harry Hopkins ofereau Rusiei fără măsură, pe spinarea altora, iar după război a intrat pe scenă miliardarul Eaton. Tot atâtea exemple, ce sunt tot atâtea mișcări. Apoi a apărut Genrik Kissinger, cum i se spune în limba rusă, proaspăt emigrat în America, deoarece așa a voit destinul, ca să poată avea loc acea "acceptare soteriologică, (doctrină de lichellism enunțată de un alt roman, tot umanist ca filosoful așezării), care transformă decidența, în culme de neînșurțare ideologică. Cu diferența că nu Kissinger a ales să facă soteriologia, ci preocupări profunde de umanism înșurțabil din partea oamenilor de rând și inefabile din partea conducătorilor cu potențial, au ales să-i găsească. Cum s'a întâmplat și cu predecesorii lui "en titre".

Istoria recentă nu face altceva decât să ofere exemple penibile de practica celor din USA, când e vorba de libertate, de democrație, și de dreptul popoarelor. Când termină cu ce este de vândut-după urgențe cereri de cumpărare-acolo, acasă, vând, la masă cu compari, cea ce nu este al lor, dacă aceștia sunt amatori.

Securitatea Europei, nu este o problemă da rezolvat, introducând, ca factor determinant, dorința de pace. Afirmația, cu privire la dreptul popoarelor, nu constituie o bază, decât dacă i se acordă caracter de sine qua non, îndeplinirea anticipat. Nu acest sens reese din ghiveciul, în care este așezată problema, după observația, obligația, sarcina sau controlul tehnic al coparticipanților la alcătuirea textului de tratat.

Nu constituie bază de pornire nici acea vacanță iluzorie în subversivitate, atentate, asasinat, ocupații, turburări, vacanță denumită, de obosiți exercitării, coexistența pășnică, ca sa o poată rețea mai violent.

Securitatea Europei depinde de spiritul cu care este privită problema. Acest spirit al antichității, și mentalității ramasă de la romani, în cea mai mare parte a Europei, și care, principatului, a creat un destin al civilizației, nu mai există. O jumătate din Europa oclăză, volens-nolens, la templeu schibului, care, până nu de mult, era în situație de sclav; și care, prin creștinism s'a emancipat, dar l'a abjurat. Dar nu și atunci când e vorba să-n utilizeze, sub gura lui cravate.

Evident, înțerea conferinței pentru securitatea Europei, este prezentată ca un imens progres pe calea asigurării păcii: întâi, în Europa; apoi în toată lumea. Se uită că în viața popoarelor, ca și în natură, totul este în continuă transformare sau, cum a spus acel filosof grec (Hesiod): nimic nu este permanent, decât ceace se schimbă. Și nu se schimbă decât ceace există. Dar, fie!

Revenind la porțiunea din Europa ce ne interesează, fiindcă se află și România, vrând-nevrând, trebuie să constatăm marea iubire de Tara și de Neam, ce are Di Costică Drăgan când își mobilizează toate talentele, la înălțimea culturii D-sale: că să poată strânge în jurul său, polarizându-i pe toți existanți și să înceapă o muncă umanistă, deci patriotică, intensă, pentruca unitatea Europei să nu se facă, fără colaborarea frenetică a Românilor, a acelor Romani, cari au reușit să nu rămână în cuprinsul țărâcului de feliere. Pornind grabnic în campanie, ca un general roman, nea Don Costică nu va spune care este poziția Românilor de dincolo. Sunt, acela, de acord și incantații de atitudinea dale? Sunt deși, ori au fost polarizați? În jurul cui?

Evident, acela au fost deși polarizați. Nu pe capsula de bere, emblema R. B. R. ci pe steaua din Kremlin. În această situație românismul intră în armonia armoniei universale. Va avea doi poli. Unul în interior, centrat pe steaua Kremlinului impusă de forțele comice ale mercantilismului ideologic. Al doilea în afară de cortină, centrat pe "Drago-gaz", gravitat în jurul d-lui Costică Drăgan.

Inițial așa se credes. Sau așa s'a făcut Domnia Sa să se creadă. În care scop unul din gânditorii săi, scornind prin cenusa acurmierelor de la anumele ciuburi, ne face cunoscut că Europa pentru care luptă d. Costică, va fi compusă ca mâne, "de neamuri și etni mici și mari dotate de demnitate, care este singura surdă a tuturor libertăților ce vorbitor va deși, în termen necunoscuți celor ce poartă, de pe acum, doilea după defuncta libertate a secolului trecut".

Și astfel în locul patrioților de inspirație Titulesciană, care au dus România de pe calea trădării, pe calea deasurării, au apărut echivoci de drago-gaz, care le continuă opera prezentată cu "preocupări europene", cu demnitate care ține locul și determină libertatea și site exponeate după cea mai ingenioasă tactică de marketing, care este un scop, nu importa origina lui.

NOTE PE MARGINEA CARTILOR

QUE ES EL COMUNISMO?, de Horia Sima. Editorial Fuerza Nueva. Madrid.

Complectând textele celor două conferințe înute le Cercu de Studiul al Revistei "Fuerza Nueva". Ce este Comunismul și Comunismul în acțiune și mijloacele de apărare contra lui, Domnul Horia Sima ne prezintă în lucrarea Domnii Bale, concluziile la care a ajuns după 40 de ani de luptă împotriva comunismului.

Volumul iese din cadrul teoriei al anticomunismului, fiind destinat să servească drept ghid practică în lupta împotriva junglei conspirației comuniste, așa cum mărturisește autorul în Introducere.

- I. Ce este Comunismul.
- II. Creștinism și Comunism.
- III. Comunismul în acțiune și mijloacele de apărare.

Comunismul în acțiune și mijloacele de apărare, autorul demonstrează că: "deși s'au scris biblioteci întregi asupra acestui subiect, lumea liberă trăiește cu o idee greșită despre comunism, iar cei care au căzut în sclavia comunistă și prin propria și tragica lor experiență îl cunosc perfect, nu mai pot valorifica politic cunoștințele căștigate. E prea târziu. Nu mai pot vorbi, deoarece teroarea nelimitată, care este baza comunismului, nu le mai permite recucierirea dreptului de a trăi liber, și orice rebeliune este lichidată cu bestialitate".

"Comunismul nu e o doctrină, nici un sistem economic-social, nici o revoluție, nici un partid, nici un Stat. Este o conspirație, cum au conștat-o și alții care l'au studiat, care nu învinge prin partidele comuniste, legale sau ilegale din lumea liberă, ci prin crearea structurilor paralele în Statele încă libere, cu predelecție în organizațiile care pregătesc deciziunile Statelor sau sunt chemate să le aplice. Structura paralelă în cadrul organismelor unui Stat se aseamăna cu cancerul în corpul omeneș. Cu timpul îl distruge toate funcțiunile vitale." Autorul consideră că "politica de capitulare progresivă a Occidentului în fața comunismului este rezultatul existenței acestor structuri paralele, care lucrează deși chiar în siguranță, internă și externă a Statelor. Comunismul este inamicul cel mai periculos al Creștinismului și al libertăților cucerite în milenii de civilizație creștină a lumii. Centrul de gravitate al bataliei este lumea Occidentală. În primul rând trebuie acos inamicul din acest Occident minat de acțiunea structurilor paralele. La nimic nu pot servi armatele bine înstructe și echipate cu material nuclear, dacă cel care dispun utilizarea lor sunt sub influența conspirației comuniste, care lucrează din interiorul Statelor Occidentale. E trist spectacolul dat de atâția oameni politici occidentali, scriitori, gazetari, oameni de afaceri și chiar militari, cari cred că dacă adoptă o altitudine de simpatie pentru Moscova și comunism, și-au salvat pielea și interesele."

"Bătălia este același, atât pentru cei ce nu părăsesc tranșeele creștinismului și a Patriei, ca și pentru acei ce speculează cu coexistențismul, oferindu-și serviciile Moscovei. Toți vor fi asinași. Comunismul după ce va stăpâni Occidentul, va face o baie de sânge cum n'a cunoscut istoria lumii. Vor pieri nu numai dușmanii comunismului, ci clase întregi indiferent de comportamentul individual al fiecăruia. Occidentul nu se poate salva făcând politica strâbului sau coexistând cu monstrul. Comunismul este o mlaștie socială care se întinde ca și cancerul, până ce cuprinde organismul național întreg. Salvarea nu este posibilă decât extirpând răul din rădăcină. Națiunile încă libere trebuie să lupte împotriva comunismului, să dea piept cu el. Pentru a nu fi asinași, spunea Bulitt, trebuie înlăturat asasinul potențial."

Spre deosebire de unii oameni de știință din lumea liberă sau chiar și din exilul nostru românesc, di Sporea nu este dispus să alungă obiectivitatea științifică de dragă atmosferă de coexistență și dialog. Denitfel dănuu a arătat printr-o vastă activitate științifică și culturală, prin conferințe și articole din domeniul istoric, economic și social asupra României, în special în Germania, că nu ține să fie la modă. Ca membru activ în diferite instituții științifice germane și ale exilului românesc dănuu s'a prezentat ca un anticointerșiențist de convingere. Ultima sa lucrare, pomenită mai sus, merită să fie recomandată cu căldură întregului exil, cu atât mai mult cu cât exilul românesc suferă de mari lacune în studiul economic, în special din domeniul agriculturii românești. Lucrarea ar fi bine să fie tradusă și în limba română.

Dr. occ. pub. Demetrius Leonties.

PRIN MASTINI SI FURTUNI, de Demetrius Leonties. Editura Dacia Rio. Admirabile poeme închinete spoelei ligoanare cu pilei lui împliniri a trei decenii dela asasinarea Capitanului.

Versurile poeziei Leonties, descriu patetic suferințele de nebanuit, morale și fizice, ale celor ce conștienți de menirea generației legionare, s'au dăruit, fără soavire, luptei pentru dreptate Neamului Românesc, suportând cu resemnare cristică, torturile și moartea.

Sensibilitatea poetică adaugă inedite merite, luptătorului și scriitorului cunoscut.

GEGENWARTSFRAGEN DER RU-MÄRNISCHEN LANDWIRTSCHAFT, studiu economic apărut în ACTA SCIENTIARUM SOCIALIUM, tomus III, München, 1971

Di Dr. Constantin Sporea concentrează sub titlul de mai sus pe 33 de pagini un studiu fundat și obiectiv asupra problemelor actuale ale agriculturii vestice. Autorul subliniază între altele caracterul independent și conservativ al țăranului român, considerându-l ca un motiv esențial în eșecul agriculturii comuniste. După di Sporea acest țăran a fost și este conștient de faptul că primejdiile pentru poporul român și pentru dănuul personal au venit și vin dela răsărit, adică dela Rusi. Actualii potențai nu mai înțețeau cu critica asupra foștilor responsabili burghezi, care ar fi neglijat total agricultura, pe dealtă parte însă nu sunt dispuși să ridice cota de investiție în agricultură, de teama de a nu neglija molohul industrial. Colectivizarea forțată din 1960 a aruncat agricultura română cu ani în urmă. Promisiunile de extindere a sectorului privat nu au fost respectate de teama de a nu întări poziția dușmanului elementar al comunismului, adică a țăranului. Dacă totuși regimul comunist a reușit să realizeze câteva succese sporadice, acestea se constată numai în sectoarele agricole în care se pot aplica cu mai mult succes metodele

ECOURI EUROPA SI NEAMUL ROMANESC

"Foșia mișcării române pentru unitatea Europei", se tipărește la Roma, în două pagini, între care se coace plăcinta "Universității Drăgan". Simpla: Universitatea Drăgan cu toată cultura europeană grandioasă într-o fițuică, care nu se plânge că nu are TARA. Academicianul Drăgan și rectorul și proprietarul acestei mari întreprinderi spirituale, crede că dacă stă bôt în bot cu "propuși candidați al premiului Nobel" dela București a și luat Europa în brate, a unit-o pe o hartă cu un propriu, dar fără România. Căci altă hartă a bătrânului Continent și în site parte, o deține "universitatea marxistă dela Moscova, până la Berlin, de unde "internationalia" pregătește și alte variante.

Europa, deci, nu e Europa. Delsa Yalta încoace, Europa e niște bucățele Gita atunci către care din aceste bucățele înclina celebra și fără perchea Universitate Drăgan? Cum "răsăritul" nu vine la el (conform teoriei că de acolo pleacă "lumina"), se duce el la răsărit. Astfel, ghițetocara Drăgan s'ar putea să adauge proverbului cu eșul parpei la drum, un prolog: în prima fază, bistrurile dela București l-au rețenat numai o parte din măruntaș, și pentru că "unitatea" să se realizeze deplin, s'ar putea să i se adrosbească și capul. Cu asemenea concepții, la ce ar mai putea fi bun?



Inaugurarea noului local al Casei
Culturale Române din Freiburg
(Germania)

Institutul Român de Cercetări (Biblioteca Română) din Freiburg, are onorarea să vă facă cunoscut că la 7 Octombrie 1972 va avea loc inaugurarea noului local — clădire proprie — din Freiburg i. Br. — Uhländstrasse 7. Această festivitate se va desfășura sub patronajul Orașului FREIBURG.

Noul local, achiziționat prin contribuția compatrioților noștri din Exil, a prietenilor Românilor, precum și cu ajutorul substanțial al țării care ne dă ospitalitatea, constituie o etapă de importanță deosebită pentru instituția noastră. Prin stabilitatea ce oferă, se garantează conservarea prețioșilor material (cărți, colecții documentare variate, manuscrise, obiecte de artă populară, etc.) colectat timp de peste două decenii (23 ani) de la fundarea Bibliotecii și se asigură astfel condițiile indispensabile pentru o dezvoltare organică în viitor, cât și mari posibilități de amplificare a numeroaselor secții: muzeul etnografic, secțiile numismatică, muzicală, manuscrise, hărți, stampe, etc.

Totodată, Casa Culturală este și un loc de reculegere, de studiu și de răgăsi, un centru de continuare și iradiera a tot ce constituie bunul spirit al românesc.

În felul acesta, instituția va deveni un instrument de cultură cât mai complet, pentru tot ce privește viața țării noastre în cadrul Sud-Estului european și va putea fi folosită cu mai multă eficacitate decât până acum nu numai de Români, dar și de cercetători străini care se interesează de problemele românești trecute și actuale.

Călușul și asemenea gânduri, invităm călduros pe toți compatrioții din Exil, pe prietenii noștri precum și pe cei doritori de a cunoaște ființa și menirea instituției noastre, să ne onoreze cu prezența lor la ceremonia inaugurării noului local.

Institutul Român de Cercetări
— Biblioteca Română —
din
Freiburg (Germania)

Luna trecută s'a stins din viață Patriarhul din Constantinopol Athenagoras I, șeful spiritual al ortodoxiei.

De activitatea lui se leagă marelui pas făcut pentru apropierea ortodoxiei de catolicism, prin anularea în mod reciproc a actelor dale Roma și din Bizanț, prin care se excomunicau.

În ce privește răsăritul latin, activitatea Patriarhului Athenagoras s'a ilustrat și prin înobilarea la Curtea Patriarhală, a Domnului Constantin Drăgan cu titlul de Mare Arhont Referendar al Bisericii Ortodoxe Ecumene din Constantinopol. Deasemenea s'a mai caracterizat prin ceva cu totul neașteptat: canonizarea ca sfânt mondial al ortodoxiei a călugărului grec, "Kozma", "activist" pentru ideea grecismului, pe timpul lui Ali Pașa. Rolurile erau împărțite între cei doi compari, Kozma călugărul ieșea la sfetele Aromânilor din regiunea Zagorei, iar Ali Pașa ieșea la sfetele legăturilor dintre ei erau așa de strânse încât vorbind cu consilierul lui Napoleon, Fouquille, care a lăsat o serie de volume privind Macedonia și Grecia, Ali Pașa l'a spus acestuia: "Kozma a fost un sfânt".

Contra acestui "sfânt", cu tot grecismul lui, s'au ridicat mai toți istoricii greci, cari l'au însoțit cu cele mai tari acuzații și epitetul, declarându-l sclerant.

Athenagoras nu putea să nu cunoască fațetele acestui sfânt decretat de Ali Pașa, și ne întrebăm de ce a uitat să-l canonizeze și pe ture, compariul călugărului.

Nici Patriarhul din București n'a protestat, pe bună dreptate. În fond atunci nu prea știa ce este, că nu se organizase încă la N. K. V. D. ul Moscova subsecția credinței ortodoxe, pravoslavnice în țările ocupate.

Dar mahnirea mare este că niște arhimandritii de origine macedonească n'au părăsit cu protest patriarhia celui mort acum. Dovadă că stomacul marxist este determinant și acolo.

Comentând Congresul Național al Partidului Comunist dale București, la care au participat 2250 de delegați și 500 de invitați, între care corepondenții presei streine, Bernard Marguerite, trimisul special al ziarului francez "Le Monde", citează, din raportul citit de Dl. Ceausescu, timp de șase ore, record de rezistență "democratico-socialistă", următorul apel solemn făcut prezentilor: "sau ne străduim să atingem obiectivele fixate și astfel ne vom plasa în orbita civilizației moderne, sau vom continua să ne prezentăm cu o întârziere, în raport cu țările avansate, care ar condamna națiunea noastră să rămână în această situație, timp de mai multe generații".

Tot e bine că guvernul dale București recunoaște retrocesul României, în toate domeniile, provocat de aducerea la cărmă țării al partidului comunist și de formula "originei nesănătoase", care a lipsit noamul românesc de aportul vâstarilor elitei de odinioară.

Romania dăruia comunistilor prin trădarea naționalo-internațională dala 23 August 1944, nu fusese creștină prin generatie spontaneitate-tipic creaturilor comuniste-că fusese rezultatul trudei a nenumerate generații de patrioți români, cari niciodată nu puteau roși de liprăv lor.

Chiar în pragul sfârșitului unui război, pierdut prin trădare și cu teritoriul sfârșecat prin aceleasi trădări naționalo-internaționale, România dila 1944 era un Paradis, în raport cu infernul creat de comunisti astăzi.



REDACȚIONALE

Rugăm cititorii să souze întârzierea apariției, revistei provocată de vacanțele de vară. În compensație vă oferim de azi înainte patru pagini în plus-adică 16 pagini și așteptăm părerile, bune sau rele, asupra conținutului ei.

CARPAȚII

CITITI SI RASPANDITI

CARPAȚII

REVISTA CULTURALA SI DE
ACTIUNE ROMANEASCA IN EXIL
APARE LUNAR
SUB INGERAREA UNUI COMITET
DE REDACȚIE

Redacția și Administrația:
Calle Villanueva, 43 - Telef. 276 46 40
MADRID (España)
Correspondența:
Apartado 9.283 - MADRID (España)

Abonamente:
Anual 18 \$ USA
De susținere 25 \$ USA

EDITURA CARPAȚII ANUNTA

ISTORIA LITERATURII ROMANE, de D. Murărașu (dela Titu Malorescu-Lucian Blaga), 230 pag.	4 \$ USA
NATIONALISMUL LUI EMINESCU, de D. Murărașu	5 \$ USA
DACIA, de V. Părvan	2 \$ USA
ISTORIA PARTIDELOR NAȚIONAL, ȚĂRANIST SI NAȚIONAL ȚĂRANIST, de Pamfil Beldaru Vol I și II	10 \$ USA
ISTORIA POLITICA SI MILITARA A RASBOIULUI ROMANIEI CONTRA RUSIEI SOVIETICE, de General Piaton Chirnoaga	5 \$ USA
KARL MARX INSEMNARI DESPRE ROMANI. Texte inedite cu comentariu de Pamfil Beldaru	5 \$ USA
STEFAN CIL MARE, DOWN AL MOLDOVEI, de Prof. Alex Boldur.	0 \$ USA
ISTORIA DACIEI SI CONTINUITATEA DACO-ROMANA, de General Piaton Chirnoaga	0 \$ USA